LE PATRIOTE DE L'OUEST

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2,50
" " Europe $2.50

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS, Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de lang française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

RR. PP. Oblats 9916—110e rue 15 oct 32

22ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 25 mai 1932 — No12

Une Encyclique de Notre Saint-Père le Pape

La Menace Communiste

Ce qu'en pense un correspondant.

Un de nos correspondants, horrifié de la campagne communiste et blasphématoire qui, paraît-il, se mène particulièrement vive, au grand jour et en pleine liberté dans la ville de Montréal, nous écrit entre autres choses:

"Il me semble que nos journaux catholiques ne combattent pas suffisamment ces communistes révolutionnaires, blasphémateurs et athées. Dans la ville de Montréal, on lance des blasphèmes odieux à la face de Notre-Seigneur et de la Ste Vierge. Même plusieurs de nos Canadiens se font communistes, et ce sont les plus ardents et les plus méchants. Or, personne n'élève la voix pour protester. Les journaux sont complètement muets. J'ai le coeur malade de constater tant de lâcheté de la part des catholiques.

Je ne prétends pas blâmer le "Patriote" plus que tout autre, mais que la presse catholique veuille se rappeler que l'on a laissé faire en France, autrefois. Qu'en est-il résulté? La révolution. Et voilà précisément le malheur qui menace de s'abattre sur le Canada plus tôt que l'on ne pense."

La contagion atteint nos campagnes

Le "Patriote" serait par trop naif et malvenu de prétendre mieux faire que les éminents journalistes de Montréal, dont il n'est que le très imparfait imitateur et fréquemment le reproducteur. Nous savons, par ailleurs, que dans la métropole canadienne, comme à Paris et dans toutes les grandes agglomérations, vivent côte à côte, circulent sur les mêmes trottoirs d'excellentes et paisibles gens et une population mécontente de son sort, prête à tous les excès et à toutes les erreurs, croyant par là se libérer des afflictions véritables dont elle souffre.

Nous savons, en outre, que la contagion venue de pays étrangers, surtout de l'infortunée Russie, ne se confine pas dans nos grandes villes. Elle tend à se répandre jusque dans nos campagnes les plus reculées. Le "Patriote" a déjà signalé la propagande qui, profitant de la mauvaise humeur générale soulevée par les inquiétudes et les privations dues à l'improductivité de certaines régions et à la mévente de notre blé, sort de l'usine et s'aventure, non sans une mesure de succès, jusque sur les terres primitives et éloignées de notre Saskatchewan. Mais nous avons cru pouvoir ajouter que nos Canadiens ne se laissent pas prendre au filet.

Une voix autorisée

Depuis que notre correspondant nous adressait les lignes dont nous venons de citer quelques passages, une voix s'est fait entendre, une voix autorisée, la plus autorisée qui soit sur terre: celle du Souverain Pontife.

En attendant que le texte nous en arrive *in extenso*, nous donnons, en cette première page un résumé de la nouvelle encyclique qu'en date du 18 mai, a publiée Sa Sainteté Pie XI. Serviteur des serviteurs de Dieu, le Pape ne fait pas appel à la haine de race ou de classe, pour résoudre la question sociale, mais à l'amour qui devrait régner entre les hommes et où seulement se trouve la clé du problème. Il commence l'encyclique par ces mots: *"Caritas Christi"* (la charité du Christ). Nos lecteurs s'y référeront avec intérêt et grand respect.

Le communisme ne peut être stable

Qu'il faille un remaniement économique pour rétablir la prospérité et généraliser une aisance convenable, la chose ne fait pas de doute. Et plus vite la loi mettra, avec justice, un frein à la cupidité des quelques-uns, sans entraver l'industrie, mieux cela vaudra pour l'humanité. Mais le communisme, dans toute l'ampleur de ses doctrines et de ses prétentions, contient trop d'erreurs profondes et lamentables: il ne peut pas être notre guide. Parmi les nations, jamais il n'a vécu dans un état de stabilité. Comme un ouragan, il passe et détruit, après quoi il faut reconstruire en pleurant. Est-il nécessaire d'être catholique pour comprendre cela? Pas du tout. Voici ce qu'écrivait en substance, dernièrement, le rédacteur du *Flin Flon Miner*, qui n'appartient pas à notre religion:

"Peut-on concevoir qu'un seul de nos ouvriers puisse consentir à échanger son sort pour celui d'un Russe sous le joug communiste? Ces apôtres du communisme, avocats de l'amour libre, anti-capitalistes et anti-toutes-choses, comment peuvent-ils compter sur la bonne nature d'un Staline et de sa petite bande d'antichrétiens? Quiconque a la moindre idée de ce qui passe là-bas connaît d'avance le genre d'hospitalité qui lui serait accordé en Russie. Et il faudra beaucoup plus de force de persuasion qu'il n'en tombe des lèvres d'un agitateur professionnel, pour convaincre nos électeurs que le revirement radical proposé par les disciples de Stalin et de Lenin est capable d'améliorer notre situation. Ces doctrines ne sont ni scientifiques ni pratiques. Elles ne font que susciter un enthousiasme passager chez quelques personnes qui ne comprennent pas le coeur humain."

Aristocrates et milliardaires

Il n'en reste pas moins vrai que le problème social est aujourd'hui d'une extrême complexité: les plus savants économistes n'y trouvent pas de solution. C'est qu'on la cherche loin du Christ, qui seul a la parole de vie matérielle comme de vie spirituelle. Dépourvu de charité, l'accapareur amasse en plongeant le peuple dans l'indigence et en le poussant à la révolte. Les aristocrates sont tombés. Qu'arrivera-t-il aux milliardaires? De son côté l'agitateur *"soap box orator"*, émissaire conscient ou inconscient de la bande qui voudrait se substituer aux pouvoirs actuels, trace une fausse route au besogneux et souffreteux. Il ne lui dit pas que le patron et maître d'usine, tel que nous le connaissons aujourd'hui, sera remplacé, dans l'oligarchie communiste, par des hommes au poing de fer et au coeur de pierre. En changeant de mains, le pouvoir n'en sera devenu que plus dur et plus insupportable.

Le Pape vient de parler. Il s'adresse au riche et à l'ouvrier; à l'un et à l'autre il rappelle la nécessité des bonnes moeurs, de la charité, du retour à Dieu. Puissions-nous tous, en ce jour qui nous est encore donné, entendre cette voix qui n'a pas d'intérêt politique ou financier, et s'élève uniquement pour le bien de l'humanité et les droits de Dieu!

J. TAVERNIER, O.M.I.

Le Souverain Pontife demande au monde de prier, de se repentir et de pratiquer la mortification

Pour échapper au péril du "terrorisme" et de l'anarchie et à des "maux imminents plus graves" — L'encyclique "Caritas Christi" indi que la cause de maux" qui sont en train d'écraser l'humanité" —L'octave de la fête d u Sacré-Coeur sera consacrée à la réparation Le Saint-Père énumère les causes des maux a ctuels qui enchaînent l'humanité

Cité Vaticane. — Dans une encyclique publiée mercredi, le 18 mai, Sa Sainteté Pie XI fait au monde un appel à la prière, à la pénitence et à la mortification, afin qu'il échappe au péril du terrorisme et de l'anarchie et à des maux encore plus graves qui le menacent. A cette fin, le Pape fixe une période de réparations de huit jours, en l'octave de la fête du Sacré-Coeur, à partir du trois juin.

Il demande aux fidèles de s'abstenir durant ces huit jours au moins des divertissements et des amusements, même permis, et invite les personnes qui le peuvent à donner aux pauvres les recettes de ces abstentions.

L'encyclique commence par les mots: "Charitas Christi" (La charité du Christ). Le Saint-Père y énumère les causes des maux actuels qui écrasent l'humanité. Il y a, dit-il, la cupidité, l'accumulation de la richesse des nations aux mains d'un petit groupe d'individus, le nationalisme exagéré, l'inégale distribution de la richesse, le communisme et la révolte de l'homme contre Dieu. La cupidité engendre la méfiance mutuelle, qui cause une flétrissure dans toutes les affaires humaines. Le Pape rappelle la parole de saint Paul: "Le désir de l'argent est la source de tout mal."

LES PROFITEURS

Le Souverain Pontife parle ensuite des communistes et des spéculateurs, faisant remarquer qu'un petit groupe de possesseurs de la richesse mondiale manipulent les marchés du monde suivant leur propre caprice au grand détriment des masses. Même ce très petit nombre de gens qui, au moyen de leurs spéculations, ont été et sont en grande partie la cause de tant de mal, sont eux-mêmes très souvent les premières et les plus grandes victimes, entraînant avec eux-mêmes dans l'abime les fortunes d'un nombre incalculable d'autres personnes.

Profitant d'une telle détresse économique et d'un tel désordre moral, continue le Pape, les ennemis de tout ordre social, qu'on les appelle communistes ou qu'on leur donne un autre nom, font fi effrontément de toute contrainte. C'est là le mal le plus redoutable de notre temps, car ils détruisent tout lien de la loi, humaine ou divine; ils accordent ouvertement leur aide en secret à une lutte sans merci contre Dieu lui-même; ils mettent à exécution le programme diabolique d'extirper du coeur de tous, même des enfants, tout sentiment religieux; car ils savent bien qu'une fois que la croyance en Dieu aura disparu du coeur du genre humain, ils seront entièrement libres d'agir comme ils le voudront. Ainsi, nous voyons aujourd'hui ce que nous n'avons jamais vu auparavant dans l'histoire, les bannières sataniques les de la guerre contre Dieu et contre la religion effrontément déployées aux vents, au sein de tous les peuples et dans toutes les parties de la terre.

LE NATIONALISME

Pour ce qui est du nationalisme exagéré, le Saint-Père dit: Il n'y a pas d'excès qui ne semble pas justifié. L'abus de l'amour du pays conduit à la haine, entraînant tout vers la destruction. Les principes sacrés sont foulés aux pieds et souillés.

LES RICHESSES

Le Pape parle ensuite de l'inégale distribution des richesses, et il rappelle que précédemment il a préconisé énergiquement une plus équitable distribution des biens de la terre, afin de ramener l'ordre dans le corps social délabré. Si, dit-il, nous passons en revue la longue et triste suite des maux qui, comme un sombre héritage du péché, marquent les étapes du pèlerinage terrestre de l'homme tombé depuis le déluge, il est difficile de trouver une détresse spirituelle et matérielle aussi profonde, aussi universelle que celle dans laquelle nous sommes actuellement plongés. Même les plus grands fléaux qui ont laissé des traces indélébiles dans la vie et la mémoire des peuples ne frappent qu'une nation à la fois. Maintenant, au contraire, toute l'humanité est enchaînée par la crise financière et économique, et si étroitement, que plus elle se débat plus lourde apparaît la tâche de relâcher ses liens.

LA CAUSE

Tout déplorable qu'est le présent état des affaires, la cause d'où il provient est encore plus déplorable. Si ce que l'Esprit-Saint affirme par la bouche de saint Paul est vrai, cela se vérifie davantage dans le moment: "Le désir de l'argent est la source de tous les maux". N'est-ce pas cette cupidité pour les biens terrestres que le poète païen appelait, avec un juste mépris, l'exécrable soif de l'or?

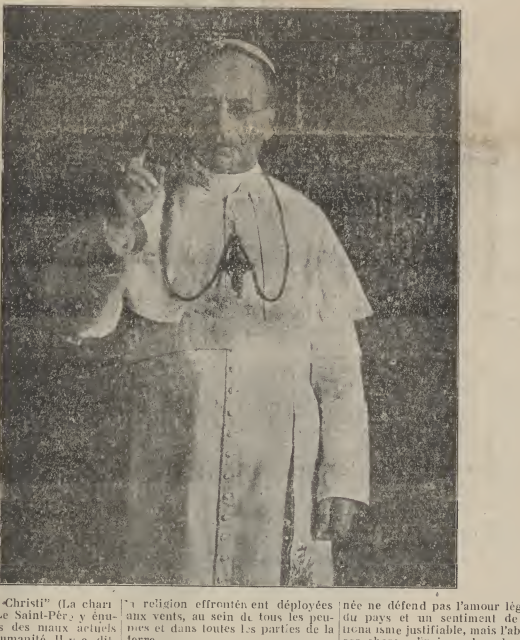
NATIONALISME

La charité chrétienne bien ordonnée ne défend pas l'amour légitime du pays et un sentiment de nationalisme justifiable, mais l'abus de ces choses s'insinue dans les relations entre les peuples. Il n'y a pas d'excès qui ne semble justifié, et un excès qui, entre individus, serait jugé blâmable par tous, est actuellement regardé comme légitime et digne d'éloges, si on le commet au nom de ce nationalisme exagéré. Au lieu de cette grande loi d'amour et de fraternité humaines, qui comprend et embrasse dans une même famille toutes les nations et tous les peuples, ayant un seul Père qui est dans les cieux, il y a la haine, qui mène tout à la destruction. Dans la vie publique, les principes sacrés, guides de toutes les relations sociales, sont foulés aux pieds; les fondements solides du droit et de l'honnêteté sur lesquels l'Etat devrait s'appuyer sont minés; souillées et taries sont les sources de ces anciennes traditions qui, basées sur la foi en Dieu et la fidélité à ses lois, amenaient les vrais progrès des nations.

L'IMPIETE

Le Pape fait remarquer que les hommes impies ont toujours existé, mais qu'auparavant ils étaient relativement peu nombreux, isolés et individuels, ne tenant pas à faire connaître trop ouvertement leur mentalité impie. Aujourd'hui, au contraire, dit Pie XI, l'athéisme

(Suite à la page 2)



LISEZ-MOI CA

UNE LEÇON DE FRANÇAIS

Par J. B. COTE

Nous étions quatre amis en voyage d'affaires à Régina; mon frère, marchand de bois, Létourneau, marchand détaillant; Carufel, cultivateur. Je faisais alors le commerce des machines aratoires.

En vertu d'une coutume établie de longue date, chaque fois que nos affaires nous amenaient en ville ensemble, ce qui arrivait assez souvent, nous allions, nos courses finies, nous attabler en face d'un bon souper pour finir la journée.

Afin d'introduire un peu de variété dans le programme ordinaire, il fut arrêté que ce soir-là nous accomplirions un tour de force: nous faire servir un bon souper sans "débourser" un seul mot d'anglais, comme me disait pittoresquement mon ami Carufel.

"C'est ce qui s'appelle du vrai sport ça", s'écria Létourneau joyeusement en secondant le projet.

Etant tous les quatre de vieux routiers des provinces anglaises, et parfaitement aguerris dans le maniement de l'idiome du pays, ce n'était pas la nécessité qui nous faisait agir ainsi, mais bien plutôt le plaisir de se payer la tête de quelque francophobe comme il en pullule tant là-bas.

Après avoir arrêté les grandes lignes du complot, nous nous acheminâmes donc vers l'un des restaurants les plus favorisés de la clientèle des gens d'affaires. Mon frère qui peut, au besoin, se draper dans une gravité de juge à la retraite fut chargé de la direction de l'expédition.

Au garçon obséquieux qui se précipita pour nous ouvrir toute grande la porte du restaurant, il adressa un sonore: "Bonjour mon ami," qui attira tout de suite l'attention sur nous.

"Mademoiselle", dit notre guide d'un ton dégagé à la sultane bariolée qui y régnait, je vous confie mon chapeau et mon pardessus. Ayez-en bien soin."

Celle-ci, un peu surprise, répondit poliment:

"I beg your pardon?"

"Pardonne? Heu, Nous verrons tantôt s'il y a lieu. Pour l'instant veuillez remiser nos effets. "Donnez-vous autres', nous dit-il avec un large geste.

Pressentant que nous voulions nous moquer d'elle, elle répliqua d'un ton piqué, et avec un geste qu'elle essaya de rendre le plus hautain possible:

"I don't understand you."

"Moi, je te comprends bien", répondit mon frère avec un imperturbable sangfroid, mais ça m'est bien égal, que tu me comprennes ou pas ma petite dinde. Vite, dépêche toi de prendre nos manteaux et nos chapeaux."

"Shapo"?, dit-elle.

"Parfaitement, le chapeau de mon frère, le chapeau de mon ami Létourneau, et le chapeau de mon autre ami Carufel. Très-bien, je vois tout de suite que nous allons nous entendre, sinon nous comprendre. A tantôt ma belle."

.."Mabel?" fit-elle ahurie.

Notre victime suivante fut un garçon de table qui s'avança pour nous placer.

"Teb'l poor cat? fit le garçon étonné.

"Parfaitement, nous sommes quatre et nous voulons manger à la même table. Tiens, mais il parle bon français ce gars-là."

"I don't speak French," s'empressa de dire le garçon d'un ton sec.

"Eh, mon pauvre ami, nous ne sommes pas ici pour te faire subir un examen de linguistique; tu m'as donné une courte illusion, mais enfin, tu n'as pas besoin de mettre tant d'empresement à publier ton ignorance; ta mine l'annonce."

Nous faisions des efforts infructueux pour garder notre sérieux.

"Wait a minute, please," nous dit le pauvre diable complètement dérouté, et qui disparaît dans les profondeurs de la cuisine.

"Je ne me sens pas disposé à souper debout, moi," dit Létour-

Suite à la page 2

Lettre Officielle

La Fête du Pape

Fête du soixante-quinzième anniversaire de notre Saint-Père le Pape Pie XI, dans le diocèse de Régina

Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés religieuses, et à tous les fidèles du diocèse de Régina, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

Bien aimés collaborateurs et tres chers frères dans le Christ Jésus,

Le dernier jour du mois courant, mois béni consacré à Marie, Notre Saint Père le Pape Pie XI verra s'achever Sa soixante-quinzième année. A cette occasion que tout l'univers catholique se livre à la joie et fasse monter vers le Ciel de ferventes actions de grâces, et que chacun de vous s'efforce de raviver et de faire grandir encore davantage Sa piété filiale et son amour envers le Saint Siège apostolique, et envers Celui qui ,depuis dix ans, en occupe si glorieusement la chaire papale!

Dans ce but, nous désirons que le mardi 31 mai, ainsi que le dimanche suivant, 5 juin, soient des jours de reconnaissance et de fervente prière en faveur de Celui que nous nommons tous le Pasteur Suprême et sur qui repose le lourd fardeau de toute la chrétienté du monde.

Il n'est que trop juste de proclamer Pie XI la plus remarquable figure du monde actuel et l'un des plus grands papes dans l'histoire de l'Eglise. Que d'oeuvres merveilleuses et grandioses accomplies par Lui pendant ces dix premières années de Son Pontificat!

Appelé contrairement à Son attente mais non sans une préparation longue et sérieuse, à occuper le plus ancien et le plus illustre trône du monde, il a continué l'oeuvre divine de l'immortel Pie X, à savoir "tout restaurer dans le Christ", et ces mots, fidèles échos de ceux de Son vénéré prédécesseur, "la paix du Christ dans le royaume du Christ" font bien voir l'idéal de Son choix, tels que nous les trouvons dans Sa première Encyclique "Ubi Arcano Dei".

Rien de plus remarquable que l'accomplissement parfait de cet idéal sublime tel que le témoignent les hauts faits et gestes du Grand Pontife:

La paix établie et raffermie entre le Saint Siége et l'Italie, qui lui a mérité le titre glorieux de :Pape de la question Romaine;

Sa prodigieuse activité en faveur des missions, qui lui a fait mériter le nom de: Pape des Missions;

Sa sollicitude apostolique pour l'enseignement du catéchisme qui lui a fait décerner le beau titre de: Pape de l'Action Catholique;

Enfin, ces trois Encycliques, spécialement remarquables et importantes parce que si bien appropriées, à savoir:

"L'Education Chrétienne de la Jeunesse",

"Le Mariage Chrétien",

"La Reconstruction de l'Ordre

(Suite à la page 2)

LA TOURNEE DU "PATRIOTE"

Le lecteur trouvera à la page 2 les conditions d'admission aux séances que les élèves du collège de Gravelbourg donnneront cet été au profit de la campagne d'abonnement au "Patriote", ainsi que l'itinéraire et les dates précises.

Une Encyclique . . .

(Suite de la page 1)

s'est déjà propagé parmi de grandes masses du peuple bien organisées. Il se fraie un chemin meme dans les écoles communes. Il apparaît au théâtre. Pour le propager, on fait usage de pelicules de cinéma, du gramophone et de la radiophonie.

Au moyen de leurs propres presses, les athées publient des fascicules dans toutes les langues. Ils encouragent des expositions spéciales et des processions publiques. Ils ont leurs propres partis politiques et leurs systêmes économiques et militaires. L'athéisme organisé et militant travaille sans relâche par l'intermédiaire de ses agitateurs, au moyen de conférences et de propagande, secréte et publique, parmi toutes les classes, dans toutes les rues, dans toutes les salles…

Les chefs de cette campagne d'athéisme, profitant de la présente crise économique, font des investigations, au moyen de raisonnements diaboliques, sur la cause de cette misère universelle. La Sainte Croix de Notre-Seigneur, symbole d'humilité et de pauvreté, est mise à côté des symboles de l'impérialisme moderne, comme si la religion était melée à ces sombres puissances qui sont la cause de tels maux parmi les hommes. Ainsi ils s'efforcent, et non sans effet, de combiner la guerre contre Dieu et les efforts des hommes pour gagner leur pain quotidien, avec le désir de posséder un terrain qui leur est propre, de retirer des gages convenables, d'avoir une demeure convenable, condition de la vie qui convient aux êtres humains.

Les désirs les plus légitimes et les plus nécessaires, tout comme les instincts les plus brutaux, tout converge vers leur programme antireligieux, comme si l'ordre établi par Dieu était en contradiction avec le bien-etre du genre humain, et comme s'il n'était pas, au contraire, sa seule et sûre sauvegarde; comme si les forces humaines, au moyen de la puissance mécanique moderne, pouvaient combattre les forces divines et introduire un autre ordre de choses nouveau et meilleur.

BUTS BISES

Ces assauts, cotinue Pie XI, sont dirigés non seulement contre la religion catholique, mais encore contre tous ceux qui reconnaissent encore Dieu comme le Créateur du ciel et de la terre et le Maître absolu de toutes choses.

Ils inspirent une haine insensée, mais n'apportent jamais le bonheur ni la paix à une classe quelconque de la société, mais ils plongent toutes les nations dans le désastre.

CONSOLATIONS

Cela cependant est compensé par la vue consolante du généreux enthousiasme pour Dieu, professé par un grand nombre d'âmes dans chaque partie du monde et dans toutes les classes de la société. Ce n'est que par l'esprit de pénitence qu'une paix stable est possible sur terre Mais, pour créer cette atmosphère de paix durable ni les traités de paix, les pactes les plus solennels, ni les assemblées ou conférences internationales, ni même les efforts les plus nobles et les plus désintéressés des hommes d'Etat quelconques ne sont suffisants, à moins qu'on ne commence par reconnaître les droits sacrés de la loi naturelle et divine.

Aucun chef en économie publique, aucun pouvoir d'organisation ne pourra apporter aux conditions sociales une solution pacifique, à moins que tout d'abord, dans le champ même de l'économie, on ne fasse triompher la loi morale, basée sur Dieu et la conscience.

SOUMISSION

Que les pauvres, continue le Pape, et ceux qui sont dans un pressant besoin de travail et de nourriture — dans un semblable esprit de pénitence — acceptent d'un coeur humble et confiant de la main de Dieu les fruits de la pauvreté, devenue plus dure par suite de la détresse dans laquelle se débat actullement le genre humain.

Une leçon . .

(Suite de la pege 1)

neau," je vois une table libre, labas. Allons donc y établir notre chantier."

Nous étions à peine assis que le garçon revenait accompagné du patron de l'établissement, un Grec dont toule la personne respirait l'affluence et la prospérité alliées à la plus servile obséquiosité.

"What can I do for you, gentlemen," dit-il avec un fort accent étranger.

"Nous voulons souper," dit mon frère avec énergie, et surtout bien souper."

La mine stupide du Grec fit voir qu'il n'avait pas compris un seul mot.

"Here is the menu" prononce minou — dit-il en nous présentant la carte avec quelque hésitation.

"Non, nous ne mangerons pas le minou", dit Carufel avec conviction. "Qu'en dit s-vous les amis, désirez-vous du chat?"

Un bruyant éclat de rire accueillit cette boutade.

"Apporte-nous toujours de la soupe pour commencer" fit mon frère.

"Ah, soup", dit le Grec avec l'empressement d'un naufragé saisissant une bouée de sauvetage. "Certainly, with pleasure.'

"Nous ne tenons pas particulièrement à ce qu'elle soit avec tou plaisir," continua l'un de nous, " pourvu qu'il y ait quelque chose de solide dedans."

..Notre langage et notre gaieté avaient fini par éveiller l'attention des convives de notre voisinage. Deux femmes surtout nous considéraient avec autant d'étonnement que si nous avions été des voyageurs arrivant directement de la planète Mars.

"Nous causons de la sensation," fis-je remarquer à mes compagnons. "Si vous tenez vraiment à une distraction de choix, prêtez l'oreille aux propos des deux grues qui nous dévisagent à l'autre table."

"Sach a disgrace," disait l'une d'un ton dégoûté, "And to think that such things are still possible in our British Empire."

"There, renchérit l'autre sentencieusement, is the product of the separate school."

"Can you understand what they say?" demanda cette dernière visiblement agacée de la jovialité qui régnait à notre table."

"How can I", dit l'autre, dédaigneusement, "You know that I only speak the Parisian French."

"Etes-vous disposés, nous dit Létourneau entre deax cuillerées de soupe, à faire une gageare sur la nationalité de ces deux super-pimbêches?" Je suis prêt à parier n'importe quel montant qae ce sont deux Scandinaves pur sang. Leur accent les trahit comme l'ail, les Galiciens. Ces deux pilliers d'Empire n'ont pas encore pu se débarrasser de l'accent natif, car ça prend deux générations en ce pays poar l'éliminer complètement."

"Tout çà ne nous dit pas," interrompit Carufel, "comment nous allons nous y prendre pour commander le reste du repas."

"Hommes de peu de foi, dit mon frère gravement. Ne savez-voas pas qu'avec une langue on va jasqu'à Paris.'" Tiens voici justement notre digne amphitryon qui s'amène"….

"Approche, vertueax Aristote; enlève ça et fais-nous apporter les viandes à présent."

"Soup good?" demanda le Grec avec sollicitude.

"Très good, très good" dîmes-nous tous ensemble.

Le Grec nous préseute de nouveau la carte du menu que nous regardâmes d'un oeil vague en levant les épaules. Il se mis alors en train de nous expliquer qu'il avait de l'excellent pâté à la volaille, du roast beef, du jambon froid, etc.

"Va pour le pâté à la volaille" dit Létourneau.

"Cà me convient," dit Carufel.

"Trito" dit mon frère.

"Je suis avec la majorité." dis-je pour compléter la commande.

…."Donc, quatre pâtês à la volaille avec tous les accessoires, noble Aristote, résuma Létourneau. Et surtout fais vite; nous avons déjà perdu un temps précieux à causer indécemment avec toi. Tu ne voudrais pas nous laisser mourir d'inanition dans ton établissement, hein; ce serait une mauvaise réclame."

Le Grec ne bougea pas plus qu'une borne.

"Confounded Frenchmen," dit-il à son subalterne. "Can you make out what they want?"

"It sounds to me like cat" dit ce

"C'est bon, Démosthène", dit Carufet sourdement; "continue, tu paieras pour tout ça."

Le digne rejeton des Hellènes était de plus en plus perplexe et jetait des regards inquisiteurs de côté et d'autres dans l'espoir que quelque client bilingue pourrait venir à son secours. Nous nous amusions énormément de sa mine déconfite. dernier.

Un individu qui mangeait plus loin, croyant notre embarras réel, quitta sa place, vint à nous et nous dit aimablement dans un français correct:

"Je crois, Messieurs, que vous ne partez pas anglais. Si vous me le permettez, je me ferai un plaisir de vous interprêter, car," ajouta-t-il en riant, 'si je ne me trompe, le garçon n'est pas loin de vous faire servir du chat."

Nous partîmes tous d'un grand éclat de rire.

"C'est très aimable à vous. Nous serions enchantés d'avoir votre com pagnie. Venez donc vous asseoir à notre table".

Notré Grec fut visiblement soulagé d'apprendre par notre interprète improvisé que nous n'avions pas de desseins gastronomiques sur son matou.

La conversation s'engagea tout de suite animée avec notre nouvelle connaissance.

"Vous n'êtes pas français questionna l'un de noas, et cependant vous vous exprimez avec perfection en français?"

"Je suis anglais" dit-il, et voyant notre étonnement: il expliqua:

"En Angleterre, toute la bonne société se pique de bien parler le français. Les membres de la famille royale le parlent tous parfaitement."

"Et le trône n'en est pas ébranlé?" demanda Carufel avec une pointe de malice.

"Il n'a jamais été aussi solide", dit notre homme en riant.

"Décidément, il y a plus de liberté dans votre pays qu'en Saskatchewan, dit mon frère. J'ai envie d'émigrer là."

"Vous m'étonnez, dit l'Anglais, la Saskatchewan est pourtant dans l'Empire Britannique."

"Dans l'Empire, c'est vrai, ce qui n'empêche pas que dans ces plaines découvertes, explorées et arrachées à la sauvagerie par les nôtres, on refuse à nos enfants le droit d'apprendre et de parler leur langue maternelle à l'école."

"Messieurs, tous les Anglais bien pensants seraient indignés d'apprendre une telle chose."

"Ca me fait de la peine de continuer à mystifier ce brave homme", me glissa Létourneau à mi-voix.

"Bah, répondis-je," nous ne sommes pas forcés de lui dire que nous jouons la comédie."

Mais le hasard voulut que nous fussions mystifiés à notre tour. Le repas s'achevait gaiement, quand nous vîmes s'avancer vers nous, joyeux, expansif, le représentant américain d'une Compagnie de machines agricoles, qui nous connaissait tous intimement. C'était un garçon sans préjugés, toujours gai et qui répondait au nom de Brookbank.

"Well, well," s'écria-t-il en nous apercevant," a most worthy lot, I say.." How are you? How is business?"

"And how is the Brook" dit l'un de nous. ;

"Broke, as usual", dit-il en riant.

"You ought to call yourself, Broke bank", dit un autre.

Tout le monde rit du calembour.

L'intrusion de l'Américain nous avait fait oublier notre rôle. Notre hôte, l'Anglais, nous regardait ahuri.

"Je crains, dit-il dans un anglais qui est musical dans la bouche des Anglais cultivés de l'autre côté, par comparaison avec l'accent de la plupart des Anglo-Canadiens, "que vous n'ayez plus besoin de mes services."

Chacun de nous se confoudit en excuses.

"Ce n'était pas notre intention," dit Létourneau, "de vous inclure dans notre petite famisterie. noas voulions seulement donner une leçon pratique à ces étrangers-Foreigners, qui, après quelques années de séjour ici, croient que le pays leur appartient."

"C'est bien fait, dit l'Anglais, et je voas approuve fort dans votre méthode pratique de revendiquer vos droits."

Brookbank mis au courant de la mystification, nageait dans la joie.

"That's a good one! that's rich", répétait-il.

Voyant la tournure inattendue que prenait l'affaire, les deux pimbêches du Parisian French s'étaient éclipsées discrètement .

Quant à Aristote, alias Démosthène, il ne goûtait pas du tout la plaisanterie.

"Next time," dit-il en bougonnant, "every-body spik de Engleesh.'

"Next time, mon ami, lui répondit mon frère, nous irons manger là où on parle français."

Même Qualité - Prix Réduit

LE THÉ "SALADA"

'Tout frais des plantations'

252-F

La Fête du Pape . .

(Suite de la page 1.)

Social", lui font prendre place près de Léon XIII, comme le "Pape des Grandes Encycliques".

Aujourd'hui Pie XI, est, aux yeux de l'univers entier, le champion fort, ferme et résolu, et par là, invincible, de la cause de l'Eternelle vérité et de la Morale chrétienne.

Nous avons donc bien raison de nous réjouir et, à l'occasion de Son soixante-quinzième anniversaire, de faire monter vers le Ciel les accents de notre humble et sincère gratitude, remerciant Dieu qui nous a donné un tel chef, dans le pape Pie XI, actuellement régnant.

Nous demandons à tous les curés, autant que faire se pourra, d'offrir une messe solennelle d'actions de grâces, le mardi, 31 mai, et d'inviter les fidèles, et plus particulièrement les petits enfants, à y recevoir la Sainte Communion aux intentions du Souverain Pontife. En plus, le dimanche, 5 juin, on célèbrera, dans tout le diocèse de Régina, la fête appelée "Fête du Pape".

Chaque curé devra annoncer le dimanche, 29 mai, le programme à suivre pour le dimanche, 5 juin; en voici les trois points principaux:

a Communion générale dans tout le diocèse, pour notre saint Père le Pape;
b Exposition publique et adoration du saint Sacrement aprés la messe jusqu'à l'heure des dévotions du soir, aux intentions de notre saint Père le Pape;
c Le "Te Deum", chanté, ou récité, solennellement, à l'exercice des dévotions du soir, dans toutes les églises du diocèse.

Ne manquons pas de faire de la journée du 5 juin, un jour de spéciale dévotion envers le Sacré-Coeur de Jésus et un jour de véritable piété filiale envers Notre saint Père le Pape. De même que le Sacré-Coeur de notre Sauveur est "le roi et le centre de tous les coeurs" aussi le Pape est le centre visible de l'unité chrétienne sur la terre.

Supplions avec ferveur le divin Coeur de Jésus de bénir et de conserver Notre bien aimé Pontife et Père. "Que le Seigneur le garde et l vivifie; qu'll le rende heureux sur la terre, et ne l'abandonne pas à la malice de ses ennemis!"

Donné à Paris, Ont., le mardi de la Pentecôte, en la fête de Saint Pascal Baylon, le 17 mai, en l'année 1932, A.D.

†JACQUES-CHARLES,
Archevêque de Régina.

Après avoir écrit la présente lettre, Son Excellence ayant eu connaissance de l'Encyclique "Charitas Christi" a prescrit par lettre circulaire la Commémoration de la Fête du Sacré-Coeur avec Octave, d'après le désir du Souverain Pontife.

En conséquence le dimanche, 5 juin, devra être un joar de dévotion extraordinaire, joar de prière fervente et de réparation et, en même temps, jour d'actions de grâces en reconnaissance des années nombreuses accordées par Dieu à Notre très Saint-Père le Pape.

x

Déveine.

L'aviateur qui tombe. — C'est bien ma chance: pour une fois que mon parachute ne s'ouvre pas, il commence á pleuvoir.

Dans la geôle.

Le gardien. — On vous demande au parloir…

Le prisonnier. — Encore! Eh bien!.. dites que je suis sorti!

CAMPAGNE D'ABONNEMENT

LE PATRIOTE
DE L'OUEST

avec le concours du

Collège Mathieu de Gravelbourg

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	25c
ENTREE GENERALE	50c
BILLETS RESERVES	75c

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distibuteur à la porte.

FAVEURS EXCEPTIONELLES POUR CETTE ANNEE

Tout abonné en règle jusqu'en 1933, aura droit gratuitement à trois billets réservés et doit en faire la demande par lettre en se servant du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser au plus tôt.

POUR LES NOUVEAUX ABONNES

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquera que quelque mois pour que son abonnement échoit en 1933 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

ABONNE A VIE PAYE D'AVANCE

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. Les arrières devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1933 pour faire admettre leur demande de billets.

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENTS

A partir de maintenant jusqu'à la fin de la tournée nous accordons aux percepteurs la commission de 10 p.c. seulement: les billets données gratis, les dépenses de voyage et la cachet donné aux artistes nécessitera cette mesure.

BUT:- Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer Le PATRIOTE dans tous nos foyers Canadiens-français.

REGION DU NORD

Duck-Lake Mercredi 22 juin
Vonda Jeudi 23 juin
Prud'homme Vendredi 24 juin
St-Denis Dimanche 26 juin
St-Brieux Lundi 27 juin
Zénon-Park Mardi 28 juin
St-Louis Jeudi 30 juin
Prince-Albert Vendredi 1 juillet
Bellevue Samedi 2 juillet
Domremy Dimanche 3 juillet
Hoey Lundi 4 juillet
Albertville Mardi 5 juillet
Debden Mercredi 6 juillet
Shell-River Jeudi 7 juillet
Laventure Vendredi 8 juillet
Spiritwood Samedi 9 juillet
Marcelin Dimanche 10 juillet
Delmas Mardi 12 juillet
St-Hippolyte Mercredi 13 juillet
Paradise-Hill Jeudi 14 juillet
Jack-Fish-Lake Vendredi 15 juillet

REGION DU SUD

Dollard Dimanche 17 juillet
Ponteix Lundi 18 juillet
Meyronne Mardi 19 juillet
Ferland Mercredi 20 juillet
Laflèche Jeudi 21 juillet
Coderre Vendredi 22 juillet
Gravelbourg Dimanche 24 juillet
St-Victor Lundi 25 juillet
Lisieux Mardi 26 juillet
Willow-Bunch Mercredi 27 juillet
Radville Jeudi 28 juillet
Forget Vendredi 29 juillet
Bellegarde Dimanche 31 juillet
Storthoaks Lundi 1 août
Cantal Mardi 2 août
Wauchope Mercredi 3 août
Dumas Jeudi 4 août
St-Hubert Vendredi 5 août
Montmartre Dimanche 7 août
Wolseley Lundi 8 août
Sedley Mardi 9 août

COUPON DE L'ABONNE EN REGLE

Mon abonnement étant payé jusqu'au ……………… 1933, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ……

……………………………

Nom ……………………

Adresse ……………………

COUPON POUR LES NOUVEAU ABONNES

Veuillez trover ci-jointe la somme de ……………… pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ……….

……………………………

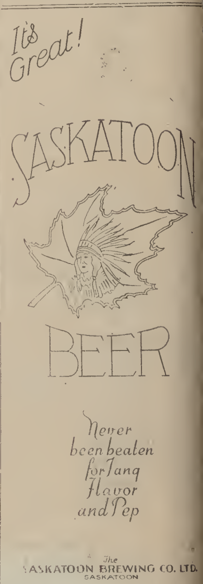
Nom ……………………

Adresse ……………………

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

Soyez bien convaincus que vous avez besoin du journal et que le journal a besoin de vous. Qu'auriez vous fait sans son aide? Que feriez sans lui. Lorsque l'occasion se présente, donnez lui un coup d'épaule; non pas au nom de la charité, mais au nom de la justiee.

La Tournée Artistique est une occasion toute faite, ne la laissez pas passer sans en faire un vrai succès,



MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES
faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE
pour dames et demoiselles dans toutes les coulers et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenue Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonables

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

Monuments

N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Funérailles d'un enfant

Certes, on voit rarement une cérémonie aussi touchante que celle des funérailles d'un enfant, C'est pourquoi nous portons une attention spéciale aux funérailles des petits Nous faisons tout en notre pouvoir afin de donner un atmosphère enfantin aux cérémonies.

HAMILTONS LTD
25 11ème rue est
Prince-Albert , Sask.
M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U.

Domrémy J.-A. BRODEUR
Hoey L.-A. BOILEAU

Mgr Villeneuve et les Syndicats Catholiques

Texte de la Lettre du Vénéré Prélat

Voici le texte même de l'importante lettre de S. E. Mgr Villeneuve, que signalaient récemment les dépêches

Archevêque de Québec, le 5 mai 1932.

M. l'abbé Maxime Forlin, ptre,
Aumônier général des Syndicats catholiques, Québec.

Mon cher monsieur l'Aumônier,

Vous m'avez exposé, à diverses reprises, votre sentiment sur la manière de protéger notre organisation catholique du syndicalisme ouvrier. Un certain nombre de patrons, représentant toute une association, sont aussi venus en délégation m'exprimer, d'une façon et en des dispositions qui m'ont singulièrement réjoui, leur point de vue et certaines difficultés dans leurs rapports avec les syndicats. Des échanges de vues se sont faits et, si je suis bien renseigné, doivent se continuer entre les deux groupes d'intéressés. Je me félicite grandement d'un pareil état d'esprit qui ne peut aboutir qu'aux meilleurs résultats.

Après avoir réfléchi devant Dieu à tout ce qui a été exposé et avoir pris l'avis d'hommes sages et désintéressés, j'estime un devoir de vous assurer que, comme mes prédécesseurs, j'encouragerai efficacement la pratique dite de préférence en faveur des syndicats catholiques et en faveur des entrepreneurs qui les soutiennent.

A ceux qui voudraient s'en étonner je répondrai par le bref raisonnement que voici. L'Église recommande l'organisation catholique du syndicalisme professionnel, comme étant le moyen de ramener l'ordre social et d'adoucir les rapports du capital et du travail, de nos jours surtout où le machinisme a rendu ces forces si massives. Or, il va de soi que si les catholiques ne soutiennent pas dans la pratique, en les assurant de leur préférence, ces organisations syndicalistes tant des patrons que des ouvriers, les directives des Papes resteront vaines et illusoires.

Il ne me paraît donc pas permis d'hésiter à recommander à tous nos catholiques d'adopter, même au prix de quelque sacrifice, s'il le faut, cette ligne de conduite, tout en admettant les embarras accidentels et les situations délicates que cela peut parfois créer. Mais ces embarras, où il s'en trouve, diminueront dans la mesure même où on sera plus universellement fidèle à ce devoir social. Les sacrifices financiers que pareille résolution pourrait en certains cas coûter sont tout de même peu de chose pour racheter la paix publique et conserver les traditions d'ordre et les valeurs morales d'une civilisation catholique.

Je rappellerai évidemment que dans l'exécution concrète des contrats engagés avec une préférence syndicaliste, les intéressés ne sauraient oublier les autres vertus, prudence, charité, miséricorde, équité, etc., qui doivent faciliter et lubrifier l'exercice [illegible] te mécanique de la [illegible] justice. Néanmoins ceci ne peut légitimement détourner des moyens requis pour donner à nos syndicats catholiques une vraie puissance, sans laquelle ils n'existeraient plus que sur papier.

A juste titre, dans le diocèse, les fabriques paroissiales, les communautés d'hommes et de femmes, les institutions religieuses de toute sorte, en un mot toutes les corporations soumises aux directives épiscopales se sont fait un devoir de faire exécuter par des ouvriers appartenant aux Syndicats catholiques leurs divers travaux de construction, de démolition, de renouvellement, et de restauration. J'espère que cette tradition sera continuée.

Dans le même esprit, les institutions catholiques auront pour loi de favoriser les constructeurs, fournisseurs ou patrons qui accordent une préférence effective aux membres des Syndicats catholiques, par exemple dans la boulangerie, l'imprimerie, etc.

Il est de ces maîtres d'entreprise et de ces fournisseurs qui, par des contrats collectifs inspirés des règles de la morale catholique et de la justice sociale, s'engagent à n'employer, tout le long de l'année et pour tous leurs travaux, que des membres de nos syndicats catholiques, lorsque ceux-ci peuvent leur fournir la main-d'oeuvre requise. L'équité demande manifestement qu'on favorise les patrons qui, en état de l'accomplir, ont ainsi compris leur devoir économico-social. Il est donc à souhaiter et je prie instamment les institutions qui ont des travaux à offrir de ne demander des soumissions de contrats qu'aux patrons individuels ou aux firmes commerciales qui ont signé de la sorte des contrats réguliers avec nos syndicats, quand il en est dans le genre des entreprises en question.

Les syndicats catholiques consentiront sans doute d'autres arrangements que les contrats collectifs déjà agréés, soit avec des entrepreneurs généraux, soit avec des particuliers. Mais, par des contrats collectifs et la faveur accordée à ceux qui peuvent s'y astreindre, on parviendra à créer un état de choses stable et vraiment réorganisateur. S'en tenir indéfiniment au système de favoriser les syndicats catholiques en des contrats particuliers seulement et tout occasionnels aboutirait à réunir en des cadres fragiles des syndiqués provisoires qui ne feront que passer en nos syndicats sans en prendre le bon esprit et à leur fournir du travail au détriment des ouvriers déjà syndiqués depuis longtemps et souvent éprouvés déjà par le chômage.

Vous pourrez publier, par exemple dans la *Semaine Religieuse*, la liste des entrepreneurs et des fournisseurs qui ont agréé des contrats collectifs avec les syndicats catholiques. Cette liste devra être tenue à jour. Elle ne manquera pas, je compte bien, d'être assez fournie pour permettre aux intéressés un bon choix d'une part et de l'autre une honnête concurrence.

Si les présentes suggestions sont assez généralement acceptées, elles devront avoir pour effet de stabiliser les salaires en des industries où, grâce à une mutuelle bonne volonté, il est assez facile d'en arriver à un pareil résultat. Les entrepreneurs consciencieux seront les plus encouragés; les syndicats catholiques se trouveront consolidés; la clientèle religieuse sera traitée équitablement; les directives pontificales enfin, concernant le travail et les travailleurs, seront appliquées.

Combien je souhaite que, par des rencontres et des discussions à l'amiable, patrons et ouvriers parviennent à régler les points sur lesquels l'accord est possible et collaborent mutuellement au progrès de l'industrie et aux meilleurs intérêts des uns comme des autres. Car tous doivent bien se persuader que le syndicalisme catholique ne se présente pas principalement comme une force d'opposition mais plutôt comme un moyen de sagesse et de modération dans la justice.

J'ajouterai que c'est avant tout par l'esprit chrétien et la pratique des vertus que patrons et ouvriers en arriveront le plus efficacement à des ententes heureuses et salutaires. Voilà bien pourquoi mon désir est que tous les membres de nos Syndicats catholiques, non moins que les patrons et les professionnels, aillent se retremper dans l'esprit de leur baptême par les exercices des retraites fermées. Vous verrez donc, Monsieur l'Aumônier, à ce que des dates soient fixées, à l'avance d'accord avec les directeurs des maisons de retraites fermées, pour que tous nos ouvriers des Syndicats catholiques y fassent leur retraite annuelle. La chose est pour le moins aussi urgente en ce qui concerne nos fidèles de la ville de Québec que ceux des autres villes ou des campagnes du diocèse.

Je vous autorise, Monsieur l'Aumônier, à vous servir de la présente lettre pour le plus grand bien des syndicats catholiques dont vous avez la charge et que je veux aider de toutes mes forces.

Je vous bénis ainsi que vos collaborateurs et tous les membres de vos syndicats.

Votre bien dévoué en N. S. et M. I.
† J.-M. RODRIGUE, O.M.I.
Archevêque de Québec.

Un Evêque Ruiné par la Charité

L'évêque d'Alba-Julia, Mgr de Szekhely est aujourd'hui sans ressources. — A sa nomination, en 1897, il possédait une grande fortune. —Chez les dissidents.

EN TRANSYLVANIE

Bucarest. — Une profonde impression a été créée en Roumanie par la nouvelle que l'évêque d'Alba-Julia, Transylvanie, Mgr comte Mailath de Szekhely, se trouve aujourd'hui complètement ruiné.

Le prélat, à l'époque où il avait été nommé pasteur du diocèse, 1897 possédait une immense fortune.

Or, ces temps derniers, dans une pastorale adressée aux fidèles, il leur a fait connaître qu'il avait dépensé ses biens jusqu'au dernier centime au bénéfice de l'Eglise et qu'il est maintenant sans ressources personnelles.

L'origine de cette détresse matérielle financière provient de diverses causes.

D'une part, Mgr Mailath a alimenté, avec son revenu les nombreuses oeuvres diocésaines et les organisations catholiques du pays, tandis qu'il subvenait aux besoins d'une multitude d'indigents frappés par la crise économique.

Mais aussi, cette même crise n'est pas restée sans répercussion déprimantes pour sa fortune, en même temps que l'âpreté du fisc, la même en Roumanie comme ailleurs, poursuit et dévore les patrimoines des citoyens.

Et ce n'est pas tant, en somme, l'évêque qui est atteint par cette catastrophe que les oeuvres et les pauvres qu'il soutenait.

Notons, à propos de Mgr Mailath que le prélat soutient actuellement une lutte assez vive contre les prétentions du clergé dissident de Roumanie qui, depuis que la Transylvanie est devenue Roumaine, croit pouvoir, comme dans le reste du pays, y régenter toute la population, bien que celle-ci soit en majorité catholique romaine et uniate.

Les dissidents s'efforcent par tous les moyens de s'emparer des biens de l'Eglise catholique. Et malheureusement, il semble bien que les autorités officielles du Bucarest ne ménagent pas leurs sympathies pour ces visées.

Dans tous les cas, il est certain que le gouvernement montre quelque mauvais vouloir à l'égard des catholiques transylvains et qu'il voudrait paralyser leur activité et leur organisation. Et, en particulier, à cet effet, le président du Conseil, M. Iorga a l'intention de prendre des mesures qui, appliquées contre le Conseil autonome administratif des catholiques de Transylvanie, chargé de l'administration des biens ecclésiastiques, mettront gravement en péril ces derniers et les oeuvres qui en dépendent financièrement.

L'impression est générale que, par ces mesures, le gouvernement prépare la confiscation du patrimoine ecclésiastique, mais catholique seulement, car, évidemment, les propriétés du clergé dissident ne manqueront pas d'être respectées.

La Transylvanie est une province dont le métropolitain, archevêque de Fagaras, est de rite grec-roumain uniate. Elle comporte trois évêques suffagrants.

Plus de 2,000 églises et chapelles desservies par 1,470 prêtres en 1,567 paroisses, assurent la vie religieuse de plus de 1,500,000 catholiques.

Ajoutons, enfin, que la situation matérielle de l'épiscopat n'y est pas des plus brillantes.

Le traitement qui est payé aux évêques par l'Etat, est en effet, "remarquable" par sa médiocrité. Ils touchent 1,500 lei par mois.

Or, et les évêques l'ont souligné en des représentations faites au ministre des Cultes, ils sont moins bien traités qu'un portier ou un chauffeur de ministère: le premier gagne 3,300 lei par mois et le second 6,900.

x

Pas de blague.

La mendiante. — Merci, mon bon monsieur, je prierai pour que vous et vot'dame alliez au paradis.

Le bon monsieur. — Voilà cinq sous de plus... priez pour moi seulement!

x x x

Humour anglais.

—Est-ce que ton fiancé est généreux?

—Extrêmement. Il me donne tout ce qui peut s'acheter à crédit.

x x x

Clients satisfaits.

—Et jamais vous ne recevez de reproches de vos clients?

—Non, jamais, je ne fais que des autopsies!

Nouvelles

Lord Irwin chez Mgr Villeneuve

Québec. — Lord Irwin, ancien vice-roi des Indes, a rendu visite à Mgr Villeneuve, archevêque de Québec. L'entrevue a eu lieu dans le grand salon du palais archiépiscopal.

x

Pie XI reçoit Mgr Sinnott

Cité Vaticane. — Pie XI a reçu S. E. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg.

x

Supérieur des Capucins

Rome. — Le R. P. Vigilio de Valsslagna, jusqu'à maintenant supérieur de la province de Venise, a été élu supérieur général de l'Ordre des Frères Capucins par plusieurs centaines de délégués de cet Ordre réunis ici. Plusieurs des délégués sont de l'Amérique du Nord.

x

A Joliette

La neuvième Journée catholique des anciens retraitants du Canada a eu lieu à Joliet le 15 mai, sous le haut patronage de S. Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Nicolet, et la présidence du R. Père J.-P. Archambault, s.j. Une foule d'environ 1,500 anciens retraitants était accourue de tous les coins de la province et même des provinces voisines; il y en avait du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario, Windsor. Plusieurs retraitants firent le trajet en automobile, mais le gros vint en chemin de fer. Un convoi de 18 wagons les amena à Joliette.

A l'arrivée du convoi, la population de Joliette s'était portée à la gare. Une procession se forma, fanfare, garde et Zouaves en tête, et la foule se dirigea en récitant le chapelet et en chantant des cantiques, vers la cathédrale St-Charles, où une messe fut dite spécialement pour les retraitants par S. Exc. Mgr Papineau. La cathédrale avait été magnifiquement décorée pour la circonstance. Un programme musical fut exécuté au cours de la messe. Les retraitants s'approchèrent en très grand nombre de la Table sainte où quatre prêtres distribuèrent la sainte communion pendant la plus grande partie de la messe.

x

Cardinal qui protège les enfants pauvres

Chicago. — Le cardinal Mundelein a annoncé l'ouverture d'une école d'aviation pour les enfants pauvres de Chicago.

Cette école qui ne donnera d'abord que l'entraînement à terre fera partie d'une institution technique placée sous le patronage de l'Eglise catholique.

"Ce sera une innovation, dit le cardinal Mundelein, pour l'Eglise catholique que de lancer une entreprise de ce genre mais la tendance du temps la justifie. Hier, la jeunesse de Chicago désirait apprendre tout ce qui se rapportait à l'auto; aujourd'hui, son ambition est de voler.

x

Nomination de trois nouveaux évêques

CE SERONT TOUS TROIS DES EVEQUES DES ETATS-UNIS

Cité Vaticane. — M. l'abbé John-B. Peterson, de Boston, a été nommé évêque de Manchester, M. l'abbé McCarthy, du séminaire de Hartford, Connecticut évêque de Portland, Maine, et Mgr James-A. McFadden, chancelier du diocèse de Cleveland évêque auxiliaire de Cléveland.

x

Les écoles confessionnelles

Munich. — A Munich et à Nuremberg, les deux plus grandes villes de Bavière, il résulte des dernières inscriptions scolaires que le mouvement en faveur de l'école sans confession est en recul et qu'au contraire celui en faveur de l'école confessionnelle, qu'elle soit évangélique ou catholique, est en forte augmentation. Le pourcentage des inscriptions à l'école confessionnelle a passé de 76 pour 100 en 1921 à 84 pour 100 actuellement, à Munich, et de 15 pour 100 à 54 pour 100 à Nuremberg.

x

La presse catholique au Japon

Tokio. — La nécessité d'une presse catholique se fait sentir au Japon. En juillet 1931, Mgr Chambon, archevêque de Tokio, a réuni les représentants des divers diocèses pour étudier la publication d'un hebdomadaire catholique. L'entreprise a été menée à bonne fin: c'est le "Nippon Katorikku Shimbun".

Le nouveau journal s'avance prudemment vers son idéal lointain. Il fournit avec d'abondantes photographies des nouvelles du monde catholique, des enseignements doctrinaux; des confrères l'apprécient déjà pour ses idées et sa présentation.

x

Prêtres chinois

Kweiyang, Chine. — Deux prêtres chinois ont été invités par le directeur de l'Education à faire partie du bureau des examinateurs devant qui se présenteront cette année les candidats aux derniers examens dans les écoles publiques. Ce fait est significatif pour les catholiques, étant donné les lois très sévères que le gouvernement de Chine vient d'édicter touchant l'éducation.

x

L'abolition de la peine de mort

Montevideo, Uruguay. — La chambre des députés de l'Uruguay, a décidé d'envoyer aux gouvernements du Pérou, des Etats-Unis et des Soviets et à la Société des nations des câblogrammes demandant l'abolition de la peine de mort.

On avait d'abord présenté une proposition pour demander au gouvernement péruvien de ne plus exécuter de rebelles communistes. Cette proposition avait été déclanchée par l'exécution de huit marins convaincus de révolte à Callao et fut présentée par les députés communistes. On étendit ensuite l'objet de cette mesure.

Attention

NOUS FAISONS TOUTES IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

La Bonne Presse Ltée

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant

TELEPHONE 2967

Ave Centrale, Prince-Albert.

TIP TOP TAILORS

ont fait une réduction très substantielle sur leurs complets et paletots faits sur mesure. Le nouveau prix est

$24.50

Qualité et confection absolument maintenues -- garanti absolu ou argent remboursé si vous n'avez pas satisfaction

J. H. Robertson

Nouvel édifice ROWE en face du bureau de poste Téléphone 2226

Prince-Albert Sask.

EPICERIES

....Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED

Ave Centrale Prince-Albert

Les 61 Records Officiels Mondiaux de Vitesse en Auto Furent Etablis sur Pneus DUNLOP

Les chauffeurs les plus rapides du monde choisissent invariablement les pneus DUNLOP. L'expérience et les ressources qu'il consacre à la construction de pneus capables de résister aux tensions terribles: chaleur, expansion et soubresauts qu'imposent les courses, permettent à DUNLOP de vous pourvoir des "Meilleurs Pneus au Monde".

Pour fins de sécurité, de confort et d'économie, adaptez à votre auto

296F

DÉTENTEURS DE RECORDS MONDIAUX

Sir Malcolm Campbell

Le monde entier a tressailli à l'exploit stupéfiant du capitaine sir Malcolm Campbell quand il a établi un nouveau record de vitesse au mille, soit 253.96 milles à l'heure. Comme *chacun* des automobiles qui détiennent les 61 records mondiaux officiels de vitesse pour tous temps et distances, celui de sir Malcolm était pourvu de Pneus DUNLOP.

Le PNEU SILENCIEUX DUNLOP

PNEUS - BALLES DE GOLF - COURROIES - BOYAUX - PARQUETS EN CAOUTCHOUC - ARTICLES DE TENNIS ET DE BADMINTON

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux $1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"

Machine à laver électrique "Beatty" --- Poêles et chauffrettes "Good Cheer" -- Chaufferette à l'huile "Perfection" -- Chaufferette "Québec".

Les différents prix de ces articles sont très attrayants

Kernaghan Hardware

Téléphone 2220

AVE CENTRALE et 8ème RUE

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE

Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenants réduits à $4.50

P. O. CAFE

Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

Impôt de dix p.c., sur le revenu des juges et gendarmes

Le billet à cet effet est adopté en troisième lecture aux Communes

LE DEBAT

MM. Bennett, Lapointe, Guthrie, Duranleau, Bourassa Pouliot et Raymond en evidence

EN FRANCAIS

Le bill d'un impôt de 10 p.c., sur le revenu des juges, des militaires et des gendarmes à cheval a été adopté en troisième lecture en Chambre des Communes après un débat du plus haut intérêt.

Quatre orateurs se sont exprimés en français. Ce furent MM. Raymond, Bourassa, Duranleau et Pouliot. La discussion porta sur la magistrature, sa dignité et son statut constitutionnel. M. Ernest Lapointe opta pour la thèse du respect et de l'intangibilité. M. Bourassa bouscula Leurs Seigneuries et les plaça dans la catégorie des fonctionnaires. M. Hugh Guthrie et M. Bennett prirent un peu des deux thèses tout en défendant le bill de l'impôt spécial sur le revenu.

LE BILL DE L'IMPOT SPECIAL

Voici la résolution de M. Rhodes, à cet effet.

Résolu, — Qu'il y a lieu de modifier la Loi de l'impôt de guerre sur le revenu afin de prescrire que les membres de la judicature, et que les membres de l'armée et de la marine militaire, et de l'aviation du Canada, et de la Royale gendarmerie à cheval du Canada, autres que les hommes enrôlés, seront astreints à verser, en plus de toute autre taxe exigible en vertu de cette Loi, un impôt spécial sur le revenu de dix pour cent du traitement qu'ils ont reçu durant l'année fiscale 1932-33.

—Le ministre des Finances.

Le gouvernement, dit M. Rhodes en expliquant cette résolution, est d'avis qu'il est équitable d'imposer à ses fonctionnaires spéciaux une réduction de traitement égale à la diminution de 10 p. c. des salaires des employés civils ordinaires. Il faut remarquer que ces employés civils ne pouvaient pas tomber sous le coup de la loi générale de la réduction de salaires en raison du caractère spécial de leurs contrats avec le gouvernement. Toutefois la réduction aura en définitive, le même effet que la réduction régulière.

M. LAPOINTE

Ottawa. — L'hon. M. Ernest Lapointe, Québec-Est, ex-ministre de la Justice, a critiqué à la Chambre la mesure du gouvernement pour imposer une taxe spéciale de 10 pour cent sur les traitements des juges. C'est le moyen que l'on a trouvé pour ne pas exempter la magistrature de la réduction des salaires.

L'ancien ministre de la Justice a déclaré que les juges étaient dans une position spéciale. Le Parlement, a-t-il expliqué, les a privés du droit de vote, leur a enlevé toute autre source de revenus et ne devrait pas leur faire payer une seconde taxe sur leur traitement, car ils paient déjà l'impôt comme tout le monde. Il a condamné le projet de loi comme étant une violation du principe que les citoyens sont tous égaux devant les taxes et d'un autre principe, celui de "no taxation without representation".

L'hon. M. Lapointe a blâmé ceux qui ont réclamé la réduction du salaire des lieutenants-gouverneurs en faisant observer que ce sont les seuls traitements qui n'ont pas été augmentés depuis la Confédération.

Il est absolument important que notre magistrature soit impartiale et indépendante. Pour cette raison il n'est pas juste que le Parlement puisse de session en session varier les salaires des juges. La population est fière de sa magistrature. On doit sauvegarder son prestige.

Au lieu d'imposer une taxe sur le revenu des juges il aurait été plus logique de réduire les crédits de la défense nationale et en besoin de ne pas voter un centin pour l'entraînement des cadets.

On a recommandé de mettre les lieutenants-gouverneurs sur le même pied que les juges et de leur imposer, à eux aussi, une taxe sur leurs revenus. Ce ne serait pas plus juste que pour les juges. On a aussi laissé entendre en Chambre qu'il serait possible d'abolir les fonctions des lieutenants-gouverneurs. M. Lapointe ne croit pas que le Parlement puisse le faire.

Les lieutenants-gouverneurs font partie des législatures provinciales. L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord stipule, par exemple, que la législature de la province de Québec se compose d'un lieutenant-gouverneur, d'un conseil législatif et d'une assemblée législative. Personne au Parlement n'a le droit d'abolir les fonctions des lieutenants-gouverneurs.

Il serait certainement difficile de convaincre les provinces. "Je sais que dans la province de Québec on n'accepterait pas pareil décision." Serait-il même possible de réunir une petite minorité pour l'appuyer?

Les salaires des lieutenants-gouverneurs sont les seuls de tous les postes publics qui ne furent pas augmentés depuis la Confédération. Ils sont payés comme ils l'étaient en 1867. M. Lapointe n'est pas d'avis que tous les lieutenants-gouverneurs devraient être riches. "Nous ne changerions pas le lieutenant-gouverneur de Québec pour n'importe quel millionnaire au monde," dit M. Lapointe. Les lieutenants-gouverneurs ne sont pas assez rémunérés. C'est à la vraie situation.

M. HUGH GUTHRIE

Le ministre de la justice partage certaines opinions de M Lapointe. Sur d'autres points il n'est pas de son avis.

Quant à la légalité de la mesure, elle ne devrait pas être mise en doute puisque l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord accorde au Parlement le pouvoir de taxer à peu près tout.

M. Lapointe avait encore soulevé le principe reconnu: "No taxation without representation." Fort bien! Mais il ne s'applique pas dans ce cas. En vertu de notre régime parlementaire les députés représentent toutes les classes de la population sans aucune distinction.

M. MAXIME RAYMOND

"Permettez-moi d'ajouter une observation à la suite des explications données par l'honorable ministre de la Justice, M. Guthrie, pour justifier cette mesure. Il nous a déclaré que le besoin de revenus additionnels l'avait rendu nécessaire. Je me demande s'il a imposé une taxe spéciale aux juges pour pouvoir se payer l'augmentation de $2,000 qu'il s'est accordée, à lui et à ses collègues l'année dernière. Quand on songe que, dans un temps de crise, alors que les revenus du Canada ne suffisaient pas à rencontrer les dépenses d'administration, les membres du Cabinet ont jugé à propos de se voter une augmentation de $2.000 de leur traitement, et aujourd'hui on vient dire à cette Chambre qu'on a besoin de nouveaux revenus et qu'il faut imposer une taxe spéciale de 10 pour 100 aux juges pour rencontrer les dépenses! Si les membres du gouvernement sont sincères, je leur conseillerais d'ajouter au paragraphe 9A du bill, le nom des ministres de la Couronne, auxquels on imposerait ainsi une taxe additionnelle de 10 p. c., sur leur traitement.

M. BOURASSA

Je suis entièrement d'accord avec mon honorable ami de Beauharnois, M. Raymond sur le dernier point, dit M. Henri Bourassa. En fait, quand, l'été dernier, à la fin de la session, les ministres se sont votés cette augmentation de traitement, j'ai été le seul à protester. Pas un seul libéral n'a élevé la voix.

Quant à la taxe imposée aux juges, soyons de bon compte. On peut discuter platoniquement sur les traitements des juges, mais pour la même raison que l'honorable député de Beauharnois vient d'indiquer, étant donné les circonstances actuelles, je dirai que ce n'est pas rendre un service aux juges, ni aux officiers de terre ou de mer, ni à une catégorie quelconque de citoyens de dire que, dans un moment comme celui-ci, il ne doivent pas porter leur part de fardeaux publics. Si l'on veut empêcher le sentiment public de grandir en haine et en méfiance contre les classes dirigeantes, il n'est pas à propos d'afficher dans notre législation et dans notre budget que nous exemptons certaines de ces classes en raison des fonctions qu'elles occupent.

On dit: Les juges sont privés de leur droit de vote. Est-ce pour les punir qu'on les prive de leur droit de vote? Au contraire, c'est afin de démontrer la hauteur des fonctions qu'ils occupent, c'est afin de les mettre à l'abri de toute critique de la part de l'opinion publique. c'est afin de les mettre au-dessus, pour ainsi dire, de la foule. Ce n'est pas une punition; c'est une reconnaissance de l'impartialité qu'ils sont censés exercer à l'égard de tout le monde.

M. DURANLEAU

On a prétendu que les ministres de la Couronne devraient se taxer aujourd'hui. Je crois que les honorables députés de cette Chambre n'ont pas compris réellement la mesure qui a été adoptée l'an dernier. Si les deux honorables députés qui viennent de parler sur la question avaient pris la peine de référer aux comptes publics et de se rendre compte de ce qu'avaient coûté les dépenses d'automobiles pour les ministres de la Couronne sous le régime libéral, ils auraient constaté qu'au lieu d'une somme de $2.000 par année, on a dépensé, durant le régime libéral, jusqu'au moment où le parti conservateur a assumé le pouvoir, une somme d'environ $3,000, $4,000 et même $5.000 par année en dépenses de chauffeurs, gazoline, réparations, achat de voitures, dépréciation, etc., etc.

M. POULIOT

"A mon humble avis, on a eu tort d'exclure en premier lieu les juges de la loi concernant la réduction des salaires. Dans une discussion antérieure, j'ai exprimé l'opinion que les juges du Canada suggéreraient d'eux-mêmes au Gouvernement canadien de réduire leurs émoluments en vue de diminuer le budget pendant la crise que nous traversons et nous sommes tous certains, monsieur le président, qu'aucun juge n'a protesté ni aupres du très honorable premier ministre M. Bennett, ni, auprès de l'honorable ministre des Finances, M. Rhodes, au sujet de cette réduction de salaires.

M. BENNETT

Les juges ne sont pas adéquatement rétribués, affirme M. Bennett. C'est pour cette raison qu'on ne trouve pas, peut-être, dans le corps judiciaire, l'excellence à laquelle on pourrait s'attendre. Les juges sont trop nombreux. Il en résulte qu'au lieu d'avoir quelques intelligences supérieures bien entrainees, on y rencontre une foule d'intelligences imparfaitment entraînées.

M. Bennett réfute ensuite l'argument présenté par M. Lapointe au sujet de l'aphorisme; No Taxation without representation. Cette expression ne doit jamais s'appliquer à des individus mais plutôt à la population d'une façon générale.

Le premier ministre termine ses remarques en disant que bien qu'ils ne soient suffisamment payés, les juges sont contents de saisir l'occasion qui leur est offerte de faire leur part de sacrifice.

Le bill est alors adopté en troisième lecture sans opopsilion.

—x—

Conservez la santé des enfants

POURQUOI LES ENFANTS TOMBENT MALADES

Les prétendues maladies de l'enfance sont infectieuses. Les maladies infectieuses sont causées par des germes ou microbes. Ces germes se rencontrent ordinairement dans la salive de la personne malade, sur ses lèvres et ses doigts, ou encore dans son mouchoir, etc., etc. Les sécrétions et les écoulements qui proviennent du nez, de la bouche, des yeux et des autres organes corporels peuvent également fourmiller de microbes.

MALADIES TRANSMISES PAR LA SALIVE

Depuis longtemps déjà, nous entendons parler de maladies transmises par l'air, par l'eau et par le lait. Les maladies communiquées par la salive ne manquent pas, non plus, d'importance.

Lorsque des enfants jouent ensemble et que l'un de ces enfants a dans la bouche ou dans la gorge des germes pathogènes, il est à peu près certain qu'en se tenant par la main, en se prêtant leurs jouets ou leurs crayons, ou encore en se touchant les uns les autres, la salive qui se trouve dans la bouche de tel enfant atteindra les doigts, les lèvres ou la bouche des autres enfants. Or c'est ainsi que l'on contractera la maladie.

Lorsque des enfants vivent en promiscuité et que l'un d'entre eux est malade, les autres enfants sont exposés à contracter la maladie ou à venir en contact avec l'infection. Aussi désignons-nous ces enfants sous le nom de contacts.

LA SALIVE

L'infection est transmise par l'enfant malade aux autres enfants, au moyen de la salive qui contient des microbes pathogènes. Peut-être êtes-vous sous l'impression que la salive de tel enfant n'atteint pas tel autre enfant. Mais elle l'atteint effectivement. L'enfant malade se touche le nez ou la bouche, ou encore met un crayon dans sa bouche. En d'autres cas, l'enfant aura mastiqué de la gomme, bien que chacun sache que c'est là une habitude aussi malpropre que condamnable. En effet, les enfants n'échangent pas seulement leurs crayon, leurs livres et leurs jouets, mais même leur gomme à mâcher! Or il faut les surveiller et leur apprendre de ne pas se permettre ces inconvenances. En effet, si tel enfant malade prête à un autre enfant le crayon qu'il vient de se mettre dans la bouche, l'enfant qui a reçu le crayon souillé sera susceptible d'absorber des germes pathogènes et de contracter la maladie. Chaque enfant doit avoir son propre crayon, son propre livre, ses propres jouets, son propre gobelet, de même que sa serviette et sa brosse à dents individuelles.

Enseignez aux enfants à ne rien porter à leur bouche, sauf les aliments qu'on leur offre et la brosse à dents dont ils doivent faire usage pour l'hygiène de la bouche. Enseignez-leur, également à ne toucher ni à n'utiliser aucun objet qui ait été en contact avec la bouche de quelque autre personne. Par exemple, rien n'est plus dangereux que lorsque plusieurs enfants prennent chacun une bouchée de la même pomme. Il va sans dire qu'on ne doit jamais permettre que les enfants crachent par terre, que ce soit à la maison, à l'école ou n'importe où. En outre, il faut enseigner aux enfants que, lorsqu'ils toussent ou qu'ils éternuent, ils doivent placer leur mouchoir sur leur nez ou sur leur bouche, afin de retenir les particules de salive qui peuvent facilement atteindre d'autres personnes, ou qui, faute de prendre cette précaution, peuvent rejaillir sur les livres et autres papiers. Qu'on ne l'oublie pas: la salive peut contenir des germes pathogènes.

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

Vendez les produits Watkins
Fabriqués dans l'Ouest Canadien
Soyez un homme de Watkins. Gagnez de $35. à $50 par semaine en commerçant ayez un magasin ambulant Plus de 150 produits d'alimentation et choses nécessaires à la ferme et à la maison et dont se servent des milliers de fermes canadiennes. 64 ans de réputation. Hommes ambitieux et fiables demandés immédiatement pour établir notre commerce près de Henribourg, Paddockwood, Duck-Lake, Birch-Hills, Kinistino. Pour livret gratuit écrivez à J. R. Watkins Co., dept. 39 -- Winnipeg, Man. 11-12-a

A VENDRE
La Fromagerie de Zénon-Park. Capacité 6000 livres de lait par jour. Complète avec toutes machineries, résidence, bonne eau, un acre de terre, bâtisses presque neuves, fondation en bêton, près de la station. Prix $1100.00 moitié comptant, balance à terme. Excellent prospect pour opérations cet été. Adressez immédiatement à Arthur Daoust, Zénon-Park, Sask. 12-13-p

A VENDRE
Machine pour fendre le bois, (wood splitters) à bon marché.
Scotts Machine Shop, 309 Ave B, N. Saskatoon, Sask. 10-3-c

FABRIQUANT et Distributeur de cerceuils, Bureau-chef, Delmas Sask. Succursale à North-Battleford, Sask Cerceuils de tous genres de $30.00 et plus. Asortiment complet toujours en magasin. Nap. Goulet, prop. 11-? C

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares. Prix $12.00 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations. s'adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 9-13-c

TABAC TABAC TABAC
NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix a J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Achigan, Québec. 52-26-p

Cà et Là

Le déficit des Etats-Unis a dépassé $2,500,000,000

Washington. — Avec des dépenses qui journellement dépassent les revenus, le Trésor américain voit actuellement le déficit excéder $2,-500,000,000. En effet, les chiffres officiels concernant le 9 mai démontrent qu'à cette date, le déficit s'élevait à $2,497,262,985. Les dépenses ont augmenté de $661,964,000 depuis le 1er janvier, tandis que les revenus ont diminué de $891,519,-000. La dette publique à la fin de l'année s'élèvera probablement à $19,315 660,000, total qui est le plus élevé depuis 1926.

—x—

De Valera viendra au Canada

Dublin, Libre-Etat d'Irlande. — Le président Eamonn De Valera, du Libre-Etat d'Irlande a déclaré qu'il assisterait personnellement à la prochaine conférence Impériale Economique, à Ottawa, en juillet, si les affaires d'état, en Irlande, ne l'accaparent pas trop.

De Valera, n'a pas mentionné les noms des autres délégués, à cette conférence, bien qu'il ait déjà laissé entendre qu'il se ferait accompagner, tout probablement de trois ministres de son gouvernement.

Le seul autre dominion britannique qui n'a pas fait encore connaître sa délégation à la conférence est la Nouvelle-Zélande. Tous les membres du Commonwealth britannique ont accepte l'invitation de l'honorable R.-B. Bennett, à assister à la conférence d'Ottawa.

La décision de M. De Valera de se rendre lui-même à Ottawa arrive en pleine lutte parlementaire, où le président s'efforce de faire adopter par le Dail Eireann son bill d'abolition du serment d'allégéance à la couronne britannique.

En chambre des communes anglaise, M. J.-H. Thomas secrétaire des Dominions a déclaré que l'adoption de ce bill romprait tout simplement toutes relations entre le Libre-Etat et l'Angleterre, et que celle dernière ne pourrait plus aucunement traiter avec l'Irlande.

x x x

Le Canada a appris que trois ministres représenteraient le Libre-Etat d'Irlande à la conférence économique en juillet. Les noms de ces trois ministres ne sont pas encore connus.

—x—

Intimidation

De Valera n'a cure des menaces de Thomas. Une bonne partie de la presse anglaise opine que le secrétaire des Dominions s'est fourré un doigt dans l'oeil et que ses procédés d'intimidation ne feront qu'aggraver le conflit entre l'Etat Libre et l'Angleterre. Pour maints journaux anglais, l'Angleterre ne fera jamais ce que laisse entendre Thomas. De Valera le sait. Il ne peut que gagner en prestige à tenir contre ces menaces et à en triompher.

—x—

La stabilisation de l'argent

Ottawa. — Lord Barnby, l'un de chefs de l'industrie en Angleterre, l'hôte de Leurs Excellences, à Rideau Hall, déclare que la stabilisation de l'argent dans l'Empire Britannique sera l'une des principales questions à l'étude à la conférence économique impériale à Ottawa, au mois de juillet. Cette stabilisation est nécessaire pour le commerce de l'Empire. Le gouvernement fédéral mettra la dernière main au programme de la conférence en ce qui concerne la conférence, aussitôt que la session fédérale sera terminée. Les délégués feront plusieurs voyages en différents endroits du pays dont l'un dans le Saguenay.

—x—

La fuite au Mexique.

—Comment! Tu voyages encore en 1ère classe?

—Faut bien, mes créanciers sont montés en 3ème!

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.
Mme GEO S, ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FFABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

La Sauvegarde
La plus puissante compagnie Canadienne française d'assurances sur la vie
MONTREAL

Les fermiers vont de nouveau encemenser leurs champs. Dans quatre mois une nouvelle récolte va se moissonner. Que rapportera-t-elle ?

Les apparences sont meilleures que les années passées.

L'avarie maitenant certaine de la récolte du blé d'hiver au Etats-Unis et les mauvaises conditions dans lesquelles se sont fait les semailles en Russie nous permettent d'espérer un meilleur prix pour nos grains cet automne.

Ce n'est donc pas le moment d'abandonner nos assurances sur la vie.

Peut être faudra-t-il accomplir un sacrifice pour les tenir en force jusqu'à l'automne. Cet effort faites le car votre police représente la meilleure de vos propriétés. Alors que les terrains et les animaux ne valent pas la moité de ce qu'ils valaient il y a 3 ou 4 ans, votre police d'assurance vaut encore tout ce que vous en espériez.

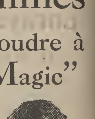
C'est le salut de vos familles si vous mourrez, c'est votre propre salut si vous vivez.

Ce serait une erreur que de laisser tomber vos assurances. Nous vous aiderons a les tenir en force. Ecrivez nous.

Raymond DENIS, gérant pour l'Ouest , VONDA, Sask.

Mlle Jessie Marie De Both
fait ses délicieux

Chaussons aux Pommes
avec la Poudre à Pâte "Magic"



"QUAND une jeune ménagère me demande quelle poudre à pâte elle devrait employer", dit Mlle De Both, directrice des Ecoles Ménagères De Both, je lui dis de n'utiliser que la meilleure, c'est-à-dire une poudre qui soit pure, uniforme et invariablement efficace. Car on ne saurait s'attendre à des résultats supérieurs avec une poudre inférieure.

"Mon expérience avec la "Magic" a été particulièrement heureuse. Je trouve qu'elle ne varie jamais et que l'on peut toujours s'y fier. Et je la sais pure et dépourvue de tout ingrédient nuisible.

Et cette opinion favorable de Mlle De Both est entièrement partagée par nombre d'autres autorités en art culinaire. De fait, la majorité des diététistes et professeurs d'art culinaire du Canada emploient et recommandent la "Magic" *exclusivement.*

Chaussons aux Pommes

1 pinte farine	1½ tasse lait
2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"	Sucre
	Cannelle
½ c. à thé sel	Pommes
2 c. à soupe beurre	

Tamisez dans un bol farine, poudre à pâte et sel. Incorporez le beurre. Ajoutez le lait froid et faites une pâte molle. Roulez sur une planche enfarinée et découpez en carrés. Pelez ces pommes et enlevez-en les coeurs. Remplissez l'espace du coeur avec un peu de beurre, de sucre et de cannelle. Placez une de ces pommes sur chaque carré de pâte, puis repliez celle-ci de façon à ce qu'il n'y ait pas d'ouverture nulle part, la vapeur à l'intérieur du chausson devant cuire la pomme pendant que la chaleur extérieure cuit la pâte. Badigeonnez les chaussons d'un peu de crème, placez-les dans une lèchefrite graissée et faites cuire à four modéré (400° F.) pendant 40 minutes. Servez avec crème ou sauce dure.

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

Livre de Cuisine Gratis—Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous offre des douzaines de délicieuses recettes. Ecrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

La Parade **VITAMIN**

— On Se Sent Déja Mieux —

VITAMIN YEAST

—Riche en Vitamines B, D, E—

—Developpé par la plus grande fabrique du monde afin de s'en servir pour donner plus de vitamines dans les breuvages — Vous pouvez vous le procurer seulement de la

BLUE RIBBON

—The Vitamin Ale—

Fabriquée et embouteillée exclusivement par

REGINA BREWING CO. LTD.

Les attributions du président français

Le mandat prsidentiel — Les attributions du président — Traitement — Quelques détails sur la vie de M. Lebrun

CHOISI POUR SEPT ANS

Le mandat présidentiel est de 7 ans. Il est renouvelable indéfiniment. A l'exception des membres des familles ayant régné sur la France, tout citoyen français est éligible.

ATTRIBUTIONS

Voici, d'aprés l'"*Annuaire interparlementaire*, ce que sont les attributions du président de la République française:

"Le président de la République est le chef du pouvoir exécutif; la Constitution lui confère des attributions nombreuses et importantes, soit dans l'ordre exécutif proprement dit (nomination des ministres, nomination à toutes les fonctions dont la loi n'attribue pas la nomination à une autre autorité, pouvoir réglementaire, disposition de la force armée...), soit dans l'ordre international, soit en ce qui concerne le fonctionnement du Parlement et son activité législative. Mais la situation effective du président de la République ne peut être appréciée que sous la réserve d'une double observation: d'une part, que certaines des attributions que la Coustitution lui a conférées, en vue précisément de renforcer sa situation vis-à-vis du Parlement (droit de dissoudre la Chambre des députés, droit de demander une seconde lecture des lois), sont en fait tombées en désuétude; d'autre part, que la régle suivant laquelle le président de la République ne peut accomplir aucun acte de sa fonction qu'avec le contreseing d'un ministre qui en assume la responsabilité politique a eu pour résultat de faire passer la réalite du pouvoir de décision aux ministres. C'est ainsi le Conseil des ministres qui est devenu l'organe effectif du gouvernement. Le fonctionnement du gouvernement parlementaire a eu pour effet de reduire le rôle propre du président de la République à l'exercice d'une sorte de magistrature d'influence et de conseil qui peut avoir une action non négligeable sur la marche des affaires publiques, mais qui ne comporte pas la possibilité pour le président de réaliser une politique inspirée par ses vues personnelles."

DOTATIONS

Le président de la République reçoit un traitement de 1,800,000 francs, 900,000 pour ses frais de maison, 900,000 pour ses frais de déplacement et de représentation; au total, 3,600,000 francs.

M. LEBRUN

M. Lebrun est un ingénieur des mines qui s'est fait remarquer par plusieurs travaux scientifiques. Il débuta dans la politique en 1900 en se faisant élire député de Meurthe-et-Moselle département qu'il représenta jusqu'en 1920. Il fut alors au Sénat et resta inscrit au groupe de l'Union républicaine. Il fut vice-président de la Chambre en 1913 et fit partie de plusieurs ministères. Il fut ministre des colonies sous Caillaux 1911, sous Poincaré, 1912, sous Doumergue, 1913-1914, ministre de blocus, 1917, et ministre des régions libérées, 1918-1919, sous Clemenceau. Le 11 juin 1931, il était appelé à la présidence du Sénat pour succéder à M. Paul Doumer.

M. Lebrun est un vieil ami de M. Raymond Poincaré qui est probablement aujourd'hui la plus grande figure de la politique française. Il s'est surtout distingué comme président de la commission d'amortissement que M. Poincaré lui avait confiée. Comme chien de garde de la commission d'amortissement, il s'est créé toute une réputation pour sa prudence et sa probité.

M. Lebrun est né en 1871 à Mercy-le-Haut, dans ce département de Meurthe-et-Moselle qu'il a représenté et comme député et comme sénateur.

A Travers le Monde

La banque canadienne l'emporte de loin sur le système de nos voisins

New-York. — Le Canada peut servir d'exemple aux Etats-Unis, selon l'appréciation élogieuse d'un éminent financier américain. Parlant récemment à New-York devant le congrés annuel des gérants de la Metropolitan Life, M. Harry-W. George, deuxiéme vice-président de la Compagnie, a développé le sujet des "relations de la Compagnie avec les banques". Il a fait remarquer qu'au cours de l'année 1931, dix pour cent des banques aux Etats Unis ont fait fallite, alors qu'au Canada durant la même année, pas une seule banque n'a fait faillite, dû, a-t-il dit, au systéme bancaire spécial du Dominion. "Malgré les effets de la dépression économique', a ajouté M. George, "les banques canadiennes ont maintenu la solidité et la stabilité de leur position, et ont conservé intacte la confiance du public. Il est à propos de se demander si le succés remporté par les banques au Canada á cause de son systéme bancaire particulier, ne devrait pas servir d'exemple aux Etats-Unis, et ne devrait pas suggérer l'idée de l'adoption d'un systéme bancaire semblable à celui du Canada".

Pêche à la truite au parc Jasper

Le premier juin prochain seront ouvertes aux sportsmen pour la premiére fois, les eaux poissonneuses des lacs et des riviéres Maligne et Medecine, dans le parc National Jasper. Il y a quelques années ces eaux étaient absolument désertes, mais on y a déposé des millions d'alevins qui ont grandi rapidement et aujourd'hui elles sont en passe de devenir l'un des meilleurs endroits sur le Continent pour la pêche à la truite rouge.

C'est en 1928 que des savants ichtyologistes ont analysé le "plankton" des eaux des lacs Maligne et Medecine et y ont découvert une quantité suffisante de nourriture pour nourrir des millions de poissons dans des conditions ideales. Les alevins furent transportés à dos de cheval par dessus les montagnes et, avec tant de précaution que trés peu moururent au cours du voyage. Ces alevins grandirent avec une telle rapidité que dés l'an dernier, c'est á dire trois ans aprés leur libération, des gardiens du parc purent prendre et libérer ensuite des truites rouges pesant quatre livres.

Parmi les célébrités de la canne à pêche qui visiteront cette partie du Parc National Jasper au commencement de la saison l'on remarque les noms de Courtney Ryley Cooper, fameux écrivain américain, R. H. Bob Davis, du *New York Sun*, l'humoriste Irvin Cobb, et Jene Tunney, l'ex-champion du monde des boxeurs poids-lourd. Quelques chalets sont déjà construits aux lacs Medecine et Maligne et des tentes seront plantées pour accommoder le surplus de pêcheurs qui feront l'ouverture de ces eaux poissonneuses.

La secte des Doukhobors

La secte des doukhobors date de 1785. Elle a eu pour fondateurs des paysans russes insurgés contre le régime militaire de leur pays et dissidents de leur église nationale. Le gouvernement russe permit aux doukhobors, au cours du 19e siécle, de se grouper en Crimée, en une région séparée du reste de la Russie par des steppes désertiques. Par la suite, il les malmena fréquemment.

Les doukhobors sont venus s'établir au Canada, dans l'Ouest, en 1899. Officiellement, la secte est désignée sous le nom de "communauté chrétienne d'universelle fraternité". Ils ont maintenant des établissements en Colombie-Britannique et en Saskatchewan. On estime à 15,000 le nombre des doukhobors canadiens. Tolstoï et diverses sociétés anglaises fournirent des capitaux pour l'émigration des doukhobors au Canada. Le gouvernement canadien donna à chaque doukhobor du sexe masculin et âgé de plus de 18 ans, 160 âcres de terre sur paiement de $10 de droit d'entrée.

Peter Verigin, qui vient d'être condamné au pénitencier, est le septiéme chef de la fraternité. Il a succédé à son pére, tué dans une explosion en Colombie-Britannique en 1924. Le pére de Verigin, qui portait le même prénom que le fils, est le plus célébre des chefs donkhobors. Une grande partie de la fraternité ayant décidé d'accepter le service militaire russe, Verigin pére, réussit á garder fidéles au pacifisme environ 8,000 doukhobors. Il ajouta trois nouveaux principes à la doctrine de la fraternité: l'internationalisme, le communisme et le végétarisme. Verigin fut exilé plusieurs années en Russie. Il vint s'établir au Canada en 1903. Le groupe canadien devint florissant sous sa direction. Les doukhobors possédent aujourd'hui des moulins, des magasins et quelques fabriques. Verigin fils ne parle que le russe.

C'est le mérite qui fait l'homme

Si l'on faisait la nomenclature des grands hommes de l'histoire, on remarquerait que le plus souvent ils sortent de familles d'humble condition.

Le pére de Shakespeare était boucher, celui de Stephenson, chauffeur, Faraday était le fils d'un forgeron. Copernic, d'un boulanger, Kepler d'un aubergiste, Newton, le fils d'un petit tenancier, Laplace, d'un pauvre paysan. Le pére du mathématicien Legrange vivait dans un état voisin de la pauvreté. Nelson, Goldsmith, Coleridge, Tennyson étaient les fils de pauvres clergymen. Le pére de Grégoire VII était charpentier, celui de Sixte-Quint, berger, celui d'Adrien VI, batelier, Haury le minéralogiste était fils d'un tisserand. Les militaires célébres tels que Kleber, Lefebvre, Suchet, Victor, Launes, Soult, Messena, Murat, Augereau, Ney, etc étaient de la plus modeste origine. Et feu le président Doumer était le fils d'un cantonnier de chemin de fer.

Un salaire de $1. par année

Récemment, le président Hoover, pour donner le bon exemple et pour economiser au profit de l'Etat, annonçait qu'il renonçait à son salaire annuel de $75.000 pour se contenter de $1.00. C'était un beau geste, et nombre de riches devraient suivre cet exemple.

A ce sujet, Prosper, dans l'Echo de Paris, écrit:-

M. Hoover, en effet, a décidé, pour donner le bon exemple, de dénoncer avec une magnifique générosité aux 75,000 dollars qu'il recevait annuellement de la caisse des Etats-Unis; et il a dit qu'il se contenterait désormais d'un simple petit dollar. Quel est admirable!

..Les communiqués ajoutent malheureusement que "M. Hoover posséde une certaine fortune personnelle"... Et il faut regretter ce complément d'information qui enléve une grande partie de sa saveur et de son piquant au geste du président.

Car ce qui eût été vraiment amusant et pittoresque, c'eût été d'apprendre que M. Hoover n'avait absolument que son traitement pour vivre, et qu'il comptait se débrouiller maintenant avec son simple petit dollar, c'est-à-dire avec quelques centimes par jour...

Réceptions sous les ponts, dîners de gala sur les bancs des jardins publics, rien n'eût manqué à cette nouvelle existence présidentielle: et, aprés les cinq sous du Juif Errant, les 25 francs du président eussent vite été célébres.

M. Hoover, grâce au ciel, posséde "une certaine fortune personnelle". Son geste en est moins pittoresque; il n'en est pas moins courageux et généreux; on aime à constater, une fois de plus ,que l'Amérique n'est pas seulement le pays des gangsters mais aussi celui du "cran" et du désintéressement... Et l'on voudrait évidemment qu'un tel exemple de générosité fût imité chez nous, par certains...

Mais ceci est une autre, tout à fait autre histoire...

La Langue Universelle

L'opinion de deux écrivains étrangers: MM.Bocayuva et Barnieb -- Clarté et richesse de la langue française -- La langue de la diplomatie et des assemblées internationales -- Notre langue

Dans son ouvrage "Latins et Anglo-Saxons", M. Félix Bocayuva, petit-fils de l'un des libérateurs du Brésil, prône le français comme langue universelle.

Il élimine d'abord l'esperanto, langue artificielle qui "finira probablement par disparaître comme les autres, ses émules et ses devancières". Puis il fait cet éloge de la langue française: "La Pléiade, Malherbe, les poétes ,les prosateurs et les oratoriens du Grand Siècle et de l'Académie, l'enrichirent au point d'en faire, avec Mme de Staël, Châteaubriand, et toute la théorie des romantiques, des réalistes et des symbolistes, princes, rois et empereurs de la littérature française, l'instrument le plus parfait, et le plus merveilleux pour l'extériorisation de la pensée: la "langue humaine" par excellence, au dire de Rivarol, fluide, pleine de grâce, de charme, de clarté, de précision et de souplesse, qui, depuis trois siécles ,est une flamme irradiatrice de beauté et de science à travers le monde.

"Déjà, elle est vraiment, la langue "auxiliaire", le chaînon d'or qui relie les littératures occidentales, filtrées à travers la douceur et la sobriété élégante de ses expressions. Dans tous les pays du monde civilisé, l'élite sociale, artistique, littéraire et scientifique la cultive et s'abreuve à ses sources lumineuses... Dans la Société des Nations, bien que l'anglais soit officiellement admis, 50 pays sur les 53 représentés dans cet aréopage isternational, font usage du français. Les corps diplomatiques dans toutes les capitales, sauf en Angleterre et aux Etats-Unis, peut-être, utilisent le français pour la présentation de leurs lettres de créance; et les diplomates, entre eux, dans leurs agapes, leurs réceptions ou "dans le monde", l'adoptent franchement. La langue française est donc, tacitement du moins ,la langue universelle. Il ne lui manque que la consécration officielle qui, en ce moment, dépend un peu de la Société des Nations, laquelle, faute d'oeuvres plus efficaces pour la paix du monde, devrait prendre l'initiative de l'imposer définitivement".

Dans son "Essai de politique positive", M. G. Barnich, aprés avoir démontré la nécessité d'une langue internationale auxiliaire et débusqué les langues créées de toutes piéces, telles que la Volapuk, l'Esperanto, etc., fait le magnifique plaidoyer que voici en faveur de la langue française comme langue internationale:

La langue française a des qualités exceptionnelles et qui, nous paraît-il, devraient décider de son acceptation définitive comme langue internationale.

Elle a pour elle le mérite de la clarté. Elle est simple, souple et prête à toutes les précisions. Elle est d'une logique impeccable et permet d'enfermer dans des textes courts, toutes les nuances de la pensée. Elle est à la portée de tous les usages et de tous. Sa littérature est d'une richesse et d'une beauté incomparables. Elle a des titres à la prééminence qui lui viennent du passé. Certaines institutions internationales l'ont reconnue comme langue officielle et dans tous les congrés, scientifiques et autres, on l'a adoptée comme langue principale. Enfin, avantage appréciable, elle a des adeptes dans tous les pays.

La langue anglaise a, de son côté, des qualités et des mérites inocntestables. Elle est concise et claire et, dépourvue pour ainsi dire totalement de grammaire, elle s'apprend assez facilement. Mais elle n'a pas autant de titres que la langue française à la prééminence et quoiqu'elle soit beaucoup plus parlée que celle-ci à travers le monde, elle a moins de partisans lorsqu'il s'agit de décider du choix d'une langue auxiliaire internationale.

On peut donc présumer que, les événements récents y aidant, les Anglais feront taire leurs sentiments, d'ailleurs légitimes, de fierté nationale, pour se rallier d'une part à l'idée de l'adoption d'une seconde langue et admettre, d'autre part, que cette langue soit le français. Tout pénétrés d'admiration pour la France, reconnaissants des services inestimables que celle-ci vient de rendre une fois de plus á la cause de la civilisation, ils pourraient aujour d'hui, dans un geste magnifique, leur témoigner de leur ardente sympathie. L'Amérique le ratifierait sans aucun doute; les autres pays feraient de même: le monde serait ainsi et enfin doté d'une langue auxiliaire internationale et cette langue serait le français.

L'activité particuliérement intense qui se révéle actuellement dans la vie internationale et qui, sans doute ne fera que s'accroître dans l'avenir, rend nécessaire plus que jamais cette mesure. Les rapports entre nations auront un caractére plus obligé dans l'avenir que par le passé et s'étendront à un plus grand nombre d'objets. Les besoins de chaque pays sont immenses et les contraignent à chercher au dehors tout ce qui est de nature à les satisfaire. La vie économique notamment prendra une intensité inconnue jusqu'à ce jour et au point de rendre indispensable l'adoption d'une langue internationale auxiliaire.

Il appartiendra, dans ces conditions, aux gouvernements des deux continents, de proposer l'accord nécessaire. Il s'agira de décider que le français ne reste pas seulement la langue de la diplomatie, mais que chacun des pays intéressés mettra tout en oeuvre pour généraliser la connaissance du français.

Il ne peut venir à l'esprit de modifier en quoi que ce soit l'usage des langues dites nationales. Celles-ci conservnt leur caractére familial et social qui répond aux besoins de la vie intérieure; mais tous aussi seront initiés dés l'école primaire, à la connaissance du français, à titre de langue auxiliaire et qui les mettra éventuellement en situation d'étendre le champ de leur activité au dehors.

La langue auxiliaire devient ainsi non seulement un outil merveilleux, permettant d'étendre et de faciliter des relations interindividuelles, mais un instrument essentiel de progrés.

Charles GAUTHIER.

Robin Hood FLOUR

Le pain fait avec la farine Robin Hood a meilleur goût

Pouvait à peine se pencher avec son dos malade

Homme de la Saskatchewan prend les pilules Dodds

M. J. Rothlander guéri après avoir prix deux boites

Mozart, Sask. — le 23 mai — spécial.

"J'ai souffert pendant longtemps du mal de dos et je pouvais à peine me pencher. Je me suis servi de toutes sortes de remédes sans obtenir le moindre soulagement. Je décidai d'essayer les pilules Dodds et j'obtins ma guérison aprés en avoir pris deux boites. Je suis maintenant en parfaite santé et me suis remis au travail. J'ai toujours une boîte de pilules Dodds sous la main'

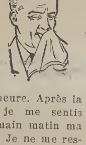
Vous n'avez pas d'idée du bien que peuvent vous faire les pilules Dodds. Elles ne font de mal à personne. Si vous considérez le temps depuis lequel elles sont le remède de famille et les milliers de femmes, hommes, et enfants qui en ont bénéficié vous pouvez être assuré que c'est un bon remède. P-8

Enraya ma toux *en une nuit!*

"ME LIBERA D'UNE FAIBLESSE DE GORGE QUI AVAIT RESISTE A TOUS LES TRAITEMENTS".

Victimes, suivez ma méthode!

"Je souffrais de faiblesse de la gorge et d'asthme, qui avaient défié tous les remèdes que j'avais employés. J'étais découragé jusqu'au jour où un ami me recommanda avec tant d'insistance **Catarrhozone** que j'en achetai un paquet. J'aspirai fortement les fumées cicatrisantes de Catarrhozone — j'utilisai l'inhalateur cinq minutes à chaque heure. Après la première journée je me sentis mieux, et le lendemain matin ma toux était disparue. Je ne me ressentais presque plus de l'asthme, ma faiblesse de gorge était chose du passé et j'étais parfaitement bien". M. J. J. Tooker, Manson, P. Q.



Procurez-vous Catarrhozone chez votre pharmacien. Servez-vous-en et recouvrez la santé.

Catarrhozone

Established 1877

DREWRYS ALE and BEER

Made in Saskatchewan

12.

DREWRYS LIMITED SASKATOON

Essayez le CAFE . . . de cette Façon!

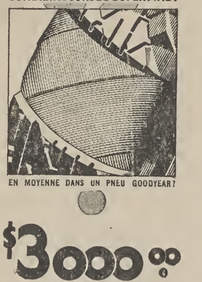
ST. C: 15P

QUAND une fois vous aurez mis du Lait St. Charles Borden dans votre café, vous na pourraz plus vous en passar. Il forma avac le café un mélange lissa, d'un beau brun doré et d'une succulence qui invite à y revenir.

LAIT ST. CHARLES Borden

EVAPORÉ NON SUCRÉ

Allez voir votre vendeur Goodyear AUJOURD'HUI



$3000.00

1 er prix $1,000.00 en espèces
2 nd prix $500.00 en espèces
3 ième prix $200.00 en espèces
4 ième prix $100.00 en espèces
5 prix, chacun de $50.00 en espèces
95 prix, chacun de $10.00 en espèces
104 prix se montant à $3,000.00

Un beau MILLE DOLLARS pour le simple estimé de la moyenne des cordes dans un pneu Goodyear! Examinez les six pneus Goodyear, différents dans leur grandeur, leur type et l'épaisseur de leurs plis, qui sont exposés chez le vendeur; faites l'estimé du nombre de cordes dans chacun; totalisez les estimés des six pneus, puis divisez par six pour en établir la moyenne. Inscrivez le chiffre de votre moyenne sur une formule régulière.

Rien à payer, rien à acheter. Tout membre, dont la famille au Canada possède une automobile, peut concourrir.

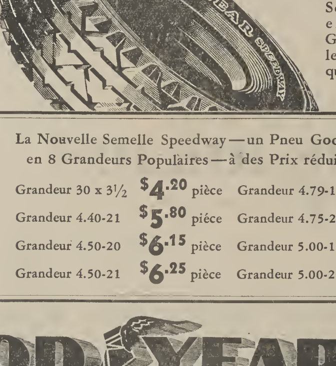
Le concours finira le 5 juin. Procurez-vous votre formule de participation aujourd'hui!

Procurez-vous votre formule de participation au Concours de Cordes Supertwist Goodyear — Voyez le nouveau Pneu Goodyear

SEMELLE SPEEDWAY

aux prix réduits

N'allez pas rater l'occasion de gagner une partie des $3,000 offerts comme prix. Rien à payer, rien à acheter. Demandez tout simplement une formule de participation au concours et la brochure gratuite des règles. Examinez les six pneus sur lesquels le concours est basé, ainsi que le morceau de toile fait de cordes Supertwist. Pendant que vous y êtes, examinez le nouveau pneu Goodyear à Semelle Speedway. Voici une valeur vraiment stupéfiante! Un Pneu Goodyear véritable, en huit grandeurs populaires — Cordes Supertwist, solide Semelle Speedway, entière garantie Goodyear — aux prix les plus réduits depuis que Goodyear existe.



La Nouvelle Semelle Speedway — un Pneu Goodyear Véritable en 8 Grandeurs Populaires — à des Prix réduits au possible!

Grandeur 30 x 3½	$4.20 pièce	Grandeur 4.79-19	$7.70 pièce
Grandeur 4.40-21	$5.80 piéce	Grandeur 4.75-20	$7.90 pièce
Grandeur 4.50-20	$6.15 pièce	Grandeur 5.00-19	$8.25 pièce
Grandeur 4.50-21	$6.25 pièce	Grandeur 5.00-20	$8.40 pièce

GOODYEAR

PLUS DE GENS ROULENT SUR DES GOODYEARS QUE SUR TOUT AUTRE PNEU

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE :

Economie domestique

Un peu de tout

"Non! ils ne sont pas perdus les petits actes de bonté, les paroles cordiales qu'on sème sur sa route."
Pierre de Coulevain

x x x

Voulez-vous accommoder une volaille, préparer des légumes, confectionner un gâteau? Etendez d'abord des feuilles de journaux sur la table, pour la protéger des éclaboussures. Le travail terminé, on les roule et les jette au feu, le nettoyage est complet.

S'agit-il de polir les fers à repasser, essuyer les globes de lampe ou de fanal, frotter le nicklé du poêle ou de la bouilloire? Encore des journaux.

Faut-il une poignée? Des journaux pliés de grandeur voulue. Un piqué? Plusieurs feuilles, étendues les unes sur les autres et retenues ensemble à grands points, c'est imperméable.

Veut-on, le ménage fini, protéger le plancher? Des journaux par terre, près de la table, de la porte ou du poêle. Quand on peinture, qu'on lave les plafonds et dans combien d'autres occasions, les journaux nous sauvent-ils du nettoyage et du temps. C'est d'ailleurs l'unique manière d'utiliser certaines feuilles, qui ne valent que par leur papier, et l'usage qu'on en peut tirer.

x x x

Quand on cuisine, si on a la précaution de tenir à l'arrière du poêle un plat, pour laver à mesure la vaisselle et les ratins, on constatera la facilité du lavage et l'avance qu'on y gagne.

x x x

Si on plonge les oeufs à la coque, dans l'eau qui bout, on n'aura aucune difficulté à enlever la coquille.

x x x

Si on frotte un cors douloureux avec le soufre mouillé de quelques allumettes, la douleur s'apaise instantanément, le cors lui-même disparaîtra bientôt, si on répète quelquefois l'opération.

x x x

Pour réparer les chaudières et les marmites les mendets sont d'une grande économie. Peu coûteux, très durables, on peut poser ces rivets soi-même et doubler en les employant la durée des vaisseaux.

x x x

La rôtissoire coule-t-elle? On se sert du couvercle pour faire le fond, on recouvre avec l'autre. Si on a la précaution d'aplatir la poignée, elle reposera d'aplomb et voilà une casserole neuve!

x x x

Pour donner un appétissant glacis, aux buns, aux petits pains de fantaisie, avez-vous essayé une cuillerée de sucre, fondu dans deux cuillerées de crème. Avec une brosse ou un tampon, on applique le mélange sur la croûte, quand le pain est cuit. On laisse une minute de plus au fourneau pour sécher.

x x x

En préparant un repas — sans beaucoup de dérangement additionnel — on peut tenir compte des goûts particuliers de ses invités. C'est une légère attention, qui ajoute au charme d'une cordiale hospitalité.

x x x

"Prends soin des sous et les dollars prendront soin d'eux-mêmes" Excellent avis! mais, pour le moment, ce qui manque, ce n'est pas le soin!

PERRETTE, fermière
Willow-Bunch

x

Choses et Autres

Achat de blé du Dominion

L'Espagne achèterait du blé du Canada et d'autres pays.

Madrid. —On disait dans les milieux financiers que le gouvernement espagnol avait négocié avec certaines succursales de banques étrangères, en vue de prendre des mesures pour payer l'importation projetée de 100,000 tonnes de blé. Le résultat des négociations n'est pas connu, mais le gouvernement désire faire les paiements dans des périodes de trois, six et neuf mois, paraît-il. Le blé doit être acheté du Canada, des Etats-Unis et de l'Argentine.

x

Le professeur aux champs

Berlin. — Les universités allemandes poussent vers la culture de la terre les étudiants qui, en temps ordinaire, étaient destinés à être professeurs dans les collèges. L'université de Berlin demande au gouvernement de Prusse de donner des lots dans les provinces qui ne sont pas surpeuplées.

En Allemagne, le nombre de professeurs sans ouvrage est maintenant de 60,000 et augmente dans la proportion de 12,000 par année. A moins d'un changement, il y aura un professeur sur trois qui ne pourra trouver à s'employer, d'ici cinq ans.

Le cri des animaux

Voici le mot désignant le cri des animaux dont les noms suivent:

Abeille, bourdonne; alouette, grisolle, tire-lire; âne, braie; brebs, bêle; serf, râle, brame; cheval, hennit; chien, aboie; chouette, chuinte; cigogne, glottore; colombe, gémit; corbeau, croasse; dindon, glogloute, glouglote; éléphant, barète, grenouille, coasse; hirondelle, trisse; hyène, ricane; lion, rugit; lièvre, vagit; loup, hurle; merle, siffle; moineau, chuchotte, gazouille; oie, canarde; oiselet, pépie; ours, grogne; perdrix, cacabe, bourrit; porc, grogne; poule caquète, claquète, glousse; poussin, piaule; renard, glapit; rhinocéros, barète; vache, beugle.

Renseignements

Les fourrages verts pour les porcs valent mieux que les pâturages

On peut sans doute faire un emploi très avantageux des pâturages pour élever les porcs sur les termes ordinaires. Cependant, ce mode d'alimentation présente des inconvénients spécialement pour le porc à bacon qui est actif. Les animaux courent trop et les petits peuvent être arrêtés dans leur croissance par la brûlure du soleil et les effets combinés de la brûlure et de la rosée. Lorsqu'on a beaucoup de lait écrémé ou de lait de beurre on peut au moyen de ces sous-produits, élever les porcs à bacon plus économiquemnet à l'intérieur ou dans les parquets bien ombragés, munis de rateliers, dans lesquels on donne des fourrages verts de préférence sous forme de trèfle de luzerne. Toutes les preuves expérimentales sont là pour le démontrer, de même que l'expérience des nourrisseurs pratiques. Il est essentiel de se servir de bons rateliers pour empêcher le gaspillage.

Le Service de l'industrie animale, du Ministère fédéral de l'agriculture, dit que les meilleures plantes à pâturage pour les porcs sont la luzerne et les trèfles, de préférence la première. Il faut que le nombre de porcs mis dans un pâturage soit suffisant pour empêcher l'herbe de pousser trop vite, mais il ne faut pas non plus que l'herbe soit rasée de trop près. Les semailles épaisses d'avoine ou d'orge, broutées lorsqu'elles sont à environ six pouces de hauteur, ont donné d'excellents résultats, à condition qu'elles soient tenues suffisamment broutées. La navette est une autre plante utile qui convient surtout aux porcs âgés de quatre à cinq mois. Pour l'alimentation d'automne les topinambours ont une haute valeur alimentaire joints à la navette, au trèfle ou aux graminées fourragères.

Publié par le Service de renseignements, Bureau des publications Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

x

Nourritures de la racine du trèfle et de la luzerne

La luzerne et le trèfle fournissent un excellent fourrage et enrichissent le sol, et c'est pourquoi leur culture est tant recommandée aux cultivateurs, mais cette culture n'est pas toujours aisée. Il y a actuellement au Canada deux maladies qui détruisent les racines de ces plantes, toutes deux causées par des champignons. On les étudie à l'un des laboratoires annexes du Service de la botanique des fermes expérimentales, situé à l'Université de l'Alberta, Edmonton. Un champignon, appelé *Selerotinia*, produit une pourriture molle, de couleur claire, tandis que l'autre, appelé *Plenodomus*, produit une pourriture brunâtre. Ces deux maladies peuvent facilement être confondues avec les pertes causées par le froid, car c'est au commencement du printemps, en avril et en mai, qu'elles causent le plus de dégâts. Dans les deux cas les racines pivotantes ou latérales peuvent être rompues ou devenir très pourries et la plante peut être détruite ou grandement affaiblie. On a vu, dans des cas extrêmes, des champs entiers ruinés par la pourriture brune, mais la maladie a été limitée jusqu'ici à la Saskatchewan et à l'Alberta, tandis que la pourriture de sclerotinia se trouve dans toutes les provinces. Le mélilot paraît être très sensible aux deux maladies, mais le trèfle ordinaire de la luzerne le sont moins, cependant, la luzerne peut être gravement affectée dans les conditions de l'Ouest. Nous savons par expérience que l'on peut prévenir la pourriture de sclerotinia et, jusqu'à un certain point, la pourriture brune en suivant un bon assolement. Les plantes petites et faibles sont une proie facile pour ces champignons au commencement du printemps; il importe donc que tous les plants produits pendant la première saison soient gros et vigoureux. On peut obtenir cette condition en semant dans une jachère d'été bien préparée. De fortes applications de fumier de ferme favorisent le développement de la pourriture de sclerotinia. Les résultats des essais conduits à Edmonton et à la Ferme expérimentale fédérale de Lacombe, pour trouver la résistance naturelle des différentes variétés de mélilot et de trèfle ordinaire et de luzerne à ces pourritures de la racine, indiquent que la plupart des variétés sont très sensibles lorsque les conditions sont favorables au développement de la maladie. On fera donc bien, tant que l'on n'aura pas trouvé une variété résistante, d'employer les variétés les plus rustiques, qui s'accommodent des conditions de la localité.

G. B. SANFORD,
Laboratoire fédéral de Pathologie végétale, Edmonton, Alberta.

x

La culture du maïs et ses avantages

L'emploi d'une variété rustique, hâtive et qui a fait ses preuves, est l'une des premières conditions de succès dans la culture du blé d'Inde, et spécialement dans les conditions des Prairies. Il ne faut pas, cependant, méconnaître les très grands services que le maïs peut rendre comme plante fourragère. A la suite d'études spéciales conduites sous la direction des fermes expérimentales fédérales au Manitoba, nous pouvons donner ici cinq bonnes raisons pour lesquelles le maïs devrait être cultivé, et ces raisons s'appliquent avec une force égale aux autres parties du Canada, aussi bien qu'au Manitoba. Voici ces raisons:

1 On peut obtenir une quantite considérable de fourrage vert sur un champ d'une étendue relativement petite.

2 Le maïs laisse la terre en meilleur état pour les récoltes suivantes de grain que ne le font la plupart des autres récoltes binées, à condtion que les mauvaises herbes aient été détruites.

3 Le maïs peut être donné en état vert à l'automne pour maintenir la production des troupeaux de vaches laitières; plus tard dans l'année on peut en faire un ensilage succulent ou le donner entier ou coupé sous forme de gerbes sèches.

4 Les variétés de maïs naines et hâtives font un excellent pâturage pour les porcs.

5 Le blé d'Inde que l'on met en silo ne développe pas des moisissures toxiques dangereuses aussi facilement que les autres récoltes.

6 Le blé d'Inde ensilé est généralement plus savoureux que ne le sont les autres plantes ensilées employées sur les Prairies.

Publié par le Service de renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont.

Nouvelles

$500,000 pour radiophonie aux crédits

M. RHODES DEPOSE POUR $6,620,472.95 DE CREDITS SUPPLEMENTAIRES, EN CHAMBRE.

Le ministre des finances a déposé les crédits supplémentaires. Ils s'élèvent à $6,620,472.95.

On y relève un item de $500,000 pour le service de la radio. Cette somme pourvoiera sans doute aux dépenses de la prochaine commission de la radio. Il se tiendra à Madrid, Espagne, une conférence internationale sur la radio, en septembre prochain. Le gouvernement du Canada a l'intention de s'y faire représenter puisque les crédits contiennent un item de $15,000 à cet effet.

La conférence économique nous coûtera assez cher. Ainsi dans les crédits réguliers il y avait un item de $250,000. Voici que le gouvernement demande une nouvelle somme de $100.000, ce qui porte le total à $350,000. Ces $100,000 que l'on demande aujourd'hui couvriront les dépenses générales et les salaires des employés supplémentaires qu'il faudra embaucher.

En parlant de conférence il est intéressant de noter que la conférence du désarmement à laquelle le Canada est représenté par sir George Perley et M. Maurice Dupré, nous coûtera $30,000.

x

Le Manitoba est contre la quotité du blé

ON EN ARRIVE A CETTE CONCLUSION A UNE CONFERENCE DES INTERETS AGRICOLES DU MANITOBA.

Winnipeg. — L'établisement d'une quotité de blé à la conférence économique impériale d'Ottawa ne serait pas dans les meilleurs intérêts des producteurs de blé, bien que la vente du blé de l'ouest soit de la plus grande importance. Voilà le principal des six points sur lesquels on s'est accordé à la conférence des intérêts agricoles du Manitoba, convoquée par le premier ministre John Bracken, afin de formuler des vues et de les faire connaître au gouvernement fédéral avant la conférence. Les autres décisions prises sont les suivantes : la stabilisation du change est importante, de plus vastes marchés sont nécessaires pour les variétés des produits de la ferme du Canada, un bureau de renseignements sur les marchés dans l'Empire est désirable, il importe de créer de plus grandes facilités pour la distribution de pellicules anglaises dans tout le Canada. Aux délégués canadiens à la conférence impériales on devrait demander de donner la préférence aux articles britanniques dont les consommateurs canadiens ont le plus besoin, tels que les marchandises fabriquées avec la laine les articles de ménage, les matières textiles, les chaussures, les graines de semences et les plants.

x

Des mesures pour empêcher la vente de ces périodiques

On adoptera un arrêté-en-conseil dans le Québec, s'il en est besoin.

Québec. — Si on ne peut prendre d'autres moyen pour empêcher la vente de périodiques répréhensibles dans la province de Québec, on aura recours à un arrêté-en-conseil, a déclaré le premier ministre L.-A. Taschereau. Une investigation se fait en ce moment, continue M. Taschereau, et, si le ministère du procureur général constate que les plaintes sont justifiées, la vente sera prohibée par autorité spéciale.

La ligue des femmes catholiques a récemment attiré l'attention du premier ministre sur certaines publications, et M. Taschereau suggéra à l'hon. Arthur Sauvé, ministre des Postes, de leur refuser les privilèges des postes.

x

Gorgolov est un ancien commissaire soviétique

Paris. — Paul Gorgoulov, le Russe qui a assassiné le président Doumer, a été indentifié comme un ancien commissaire du peuple de la Russie soviétique au cours d'une dramatique séance d'enquête. C'est M. Astakos, un Russe qui demeure au Havre, qui a juré qu'il connaissait le véritable Paul Gorgulow et qu'il est mort en 1918. L'assassin du président serait un ancien commissaire du peuple du nom de Zolotanes que M. Astakos déclare connaître depuis son enfance. Le prisonnier s'est évanoui.

x

Le prix Nobel pour la paix n'a jamais été décerné à un politicien.

x x x

Le Japon tient à l'ordre en Mandchourie... pourvu que l'ordre vienne de lui.

Un village protestant passe au catholicisme

En Nigérie occidentale. — Le village d'Okoleppo. — La mort d'un noir protestant ouvre les yeux des indigènes. — Des explications non satisfaisantes.

Asaba, Nigéria Occidentale. — Le village d'Okolekpo, évangélisé par la Church Missionary Society, resta longtemps un de ses centres privilégiés où jamais n'avait pénétré un missionnaire catholique. Mais le noir aime voyager; quand il a atteint un certain âge, la curiosité le prend de savoir un peu ce qui se passe dans le reste du monde, un beau jour il plie bagage et s'en va chercher fortune.

C'est ainsi qu'un groupe de jeunes gens d'Okolekpo arriva dans une localité où il y avait une église catholique. Nos gens la fréquentèrent, par curiosité d'abord, par conviction ensuite, et, reçurent bientôt le baptême. A leur retour au pays, ils racontèrent à leurs amis ce qu'ils avaient vu, et parlèrent de la religion à laquelle ils s'étaient fait initier; ils gagnèrent quelques-uns de leurs compagnons au catholicisme, et tous ensemble demandèrent aux autorités locales un emplacement pour fonder une mission catholique; un prêtre fut appelé à venir de temps en temps visiter ce nouveau poste et donner les sacrements à ceux qu'il en jugerait dignes.

Sur ces entrefaites mourut un protestant, sans que le ministre vint le visiter et le préparer à la mort. Les noirs ne comprennent pas grand chose aux raisons qui empêchent les protestants d'avoir autant de sacrements que les catholiques: aussi se plaignirent-ils amèrement de leur ministre qui laissait mourir ses fidèles sans absolution, sans Viatique et sans Extrême-Onction... Une délégation s'en fut demander raison de cette différence aux autorités de la Church Missionary Society. Les explications qu'ils en reçurent ne durent pas les satisfaire, car quelques jours plus tard, la communauté protestante d'Okolekpo toute entière. 190 convertis, appelait le prêtre catholique pour lui remettre l'église et le presbytère.

Les protestants eurent beau recourir aux autorités civiles pour ramener leurs brebis rebelles, on ne trouva pas un seul membre de la communauté qui consentit à reconnaître plus longtemps les anciens chefs religieux.

x

Fatale erreur.

Allons bon! je me suis trompé de parapluie.
—Tu as pris le tien?

Chez le pharmacien.

La fermière. — Maintenant, prenez bien garde de vous tromper de bouteille, et écrivez clairement laquelle est pour le cheval et laquelle est pour mon mari. Je ne voudrais pas qu'il arrivât malheur à ce cheval.

chômage.

—Est-ce que vous avez du travail à me donner?
—Ah! non! justement je viens de mettre un employé à la porte parce que je n'avais pas de travail à lui donner.
—Alors, je ne pourrais pas le remplacer?

GYPROC Murage à l' épreuve du feu

Pour renouveler, réparer
Se scie et se cloue comme le bois
Facile à travailler
A l'épreuve des rats
Permanent

• • • •

Ecrivez pour le livre illustré
Voyez notre représentant
GYPSUM, LIME & ALABASTINE CANADA, LIMITED
WINNIPEG- - - CANADA

GYPROC Fireproof Wallboard

FERMIERS ATTENTION !

Grande ouverture de l'agence Massey-Harris, dans l'édifice autrefois occupé par le Sturgeon Lake Lumber Co.
1601 - 2ème Avenue Ouest
2 blocs à l'Est des Waskesiu Mills
Nouveau stock complet de morceaux de reparages
SEMOIRS
Toutes grandeurs-noeveaux et réparés
Catalogue envoyé sur demande
Maurice V. SMITH
AGENT
Téléphone 3546
Prince-Albert - - Sask.

Manufacture dans la Saskatchewan
Wentzlers STAR LAGER
En Vente dans les Magasins de Bière et Liqueurs
Star Brewing Co.

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Apareils Electriques les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste

GROSSER & GLASS, Ltd.
31 - 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Progrès Constant en Service et Croissance

Il est bien prouvé que la Capital Trust Corporation rend service à ses clients par les progrès constants de cette institution.

Année	Capital et Surplus	Successions sous Administration	Comptes d'Epargne	Actif Total
1918	$ 434,492	$1,060,680	$ 448,335	$ 1,959,793
1922	639,819	3,688,338	1,282,328	5,610,486
1926	719,294	5,908,285	2,708,655	8,336,648
1930	933,690	9,138,215	5,146,249	15,218,670
1931	1,104,186	9,527,228	5,524,615	16,156,621

Si vous avez besoin de conseils au sujet de question financières ou en ce qui concerne votre testament, écrivez-nous ou venez à l'un de nos bureaux.
OTTAWA — MONTREAL — TORONTO
Soumis à l'inspection du gouvernement fédéral

Fondée en 1887
THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA
J. B. BARIBEAU, *E. J. SHORTRIDGE*
Prince-Albert, Sask.

Chacun Est Artisan de la Fortune

Comptez sur vous-même, non sur les autres. Votre avenir sera ce que vous l'aurez fait. Quoi que vous entrepreniez, il vous faut de l'argent. Pour en avoir, il faut économiser avec régularité. Pour épargner méthodiquement, il n'y a pas de meilleur moyen que d'ouvrir un compte à la

Banque Canadienne Nationale
Actif, plus de $150,000,000
Succursale à Prince-Albert C. A. Rousseau, gérant

LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS
Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

FERMIERS
Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés
EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent
WASKESIU MILLS LIMITED

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Saint-Louis —— Hoey

—A l'appel de M. le curé, les paroissiens de St-Louis-Hoey ont organisé pour le dimanche, 29 mai, le bazar trisannuel au profit du pensionnat St-Joseph, dirigé par les Filles de la Providence. Tous, vous êtes cordialement invités. A 3 heures de l'après-midi, il y aura une séance récréative. Le programme comprend une pièce dramatique et comique jouée par les élèves du couvent dont les talents ont souvent été appréciés. Prix d'entrée: 35c et 25c. La Kermesse commencera aussitôt la sance. Chacun pourra prendre un lunch dans les réfectoires du couvent pour un prix modique. Nous vous promettons pour la soirée réjouissances de toutes sortes. Les amateurs de travaux artistiques pourront admirer et gagner de jolis ouvrages de peinture, de broderies, etc... Les Dames de la paroisse vous accueilleront aimablement, car non seulement les offres, mais aussi les prix sont aimables et nombreux. Donc, rendez-vous à St-Louis, le dimanche, 29 mai. Venez nombreux à cette Kermesse qui sera à la fois un vrai régal pour les yeux, les oreilles et le coeur .D'avance, mille mercis.

FERLAND, Sask.

—Mme Fortunat Dion et son fils Ernest sont allés à Gravelbourg, la semaine dernière.

—M. Paul Morin est de retour du Lac LaBiche, Alberta, où il a passé un an.

—M. O. Villeneuve, représentant de la Compagnie Gaspard, de Regina, était en visite au presbytère, la semaine dernière.

—M. et Mme Alphonse Dion sont allés visiter leurs parents de Gravelbourg, la semaine dernière.

—Au dernier concours préliminaire du Bon Langage, Adrien Chabot, fils de M. Avila Chabot, ainsi que Léonard Morin, fils de M. Adonias Morin, ont mérité la médaille décernée aux plus méritants par notre comité du Bon Langage.

—M. et Mme William Rieder, de Summercove, étaient de passage au village de Ferland, la semaine dernière.

—Dimanche, le 15 mai, M. et Mme Ephrem Bouffard recevaient à souper M. et Mme Léo Fauchon et M. et Mme Louis Fournier.

ZENON PARK, Sask.

—La mort vient de nous enlever M. Pierre Hudon, le doyen de la paroisse de Zénon Park. M. Hudon est décédé, dimanche, 8 mai, à l'âge de 82 ans.

Depuis près d'un an, M. P. Hudon se sentait faiblir, l'hiver lui fut particulièrement dûr. On avait espérer, qu'avec les beaux jours du prin temps, les forces lui reviendraient, mais la divine Providence en décida autrement et Dieu l'appela à Lui.

A l'âge de 62 ans, M. P. Hudon, avec sa famille, était venu à Zénon Park établir son foyer. Ses enfants: Victor, Auguste, Luc, Joseph, Amélia, Hélène, tous mariés, s'établirent au tour de la maison paternelle.

C'était le temps de la colonisation les épreuves comme les travaux mis en communs se supportaient mieux.

M. Pierre Hudon fut l'un des artisans de la fondation de la paroisse et son nom figure dans les annales comme donateur du chemin de croix de la première église.

Le 26 novembre, 1931, le défunt eut la joie de célébrer ses noces de diamants et sa grandeur Mgr J. H. Prud'homme avait tenu à présider la cérémonie.

On aurait tant désiré à conserver parmi nous cette belle figure sympathique, qui fut, toute sa vie, un exemple de piété familiale et religieuse. Dieu l'a jugée prête pour son ciel, que son saint Nom soit béni.

M. P. Hudon est mort dans le mois de mai, mois de la sainte Vierge qu'il aimait tant. Ses enfants et petits enfants se trouvaient à son chevet. M. le curé Arès récita les dernières prières. Quelques instants avant de rendre l'âme, le malade reprit connaissance et tous, les larmes aux yeux, lui dirent adieu.

Devant cette tombe, qui se ferme, la douleur est bien grande pour les parents et les amis, mais Dieu ne nous a pas complétement enlevé ce cher disparu; il nous laisse le souvenir d'une vie intègre, pleine de mérites et d'exemples. C'est le plus grand héritage qu'on puisse laisser à ceux qui nous sont chers.

C'est aussi la plus grande des consolations et la croix, qui orne sa fosse, signe d'espérance, sera aussi le signe de ralliement.

Sa dépouille mortelle était portée par ses fils: MM. Auguste Hudon, Luc Hudon, Joseph Hudon, Onésime April, son gendre, Pierre Beaulieu, son neveu. M. Arthur Hudon, son petit fils conduisait le deuil.

Le service fut célébré par M. l'abbé A. Arès, curé.

Le défunt laisse une épouse, Mme Pierre Hudon; trois fils, Joseph, Luc, Auguste; trois filles: Mme Onésime April, née Hélène, Mme Joseph Brisebois, née Armélia; Mlle Augustine Hudon, de Battleford.

Il laisse aussi un frère, M. Joseph Hudon.

A la famille, la paroisse offre ses sincères sympathies.

—Dimanche dernier, nous avons eu une partie de sucre paroissiale.

MM. du conseil paroissial et de l'A.C.F.C., en étaient les organisateurs. M. Amable St-Amant présidait, M. Alfred Hudon voyait à la "tire" Les Dames de Ste-Anne, toujours aussi dévouées, sous la direction de Mme Bérubé servaient les rafraîchissements.

MM. Nap. Poulain et Louis Carpentier présidaient aux courses. Tous se sont amusés et ont passé une agréable après midi.

Les MM. Fr Xavier Soucy nous récréèrent par leur programme musical.

—MM. Ernest Beaulieu et Paul Pierson de Montmartre sont arrivés parmi nous pour s'établir.

Ils ont fait le voyage en voiture emmenant avec eux 78 têtes d'animaux. Nous souhaitons la bienvenue aux familles Beaulieu et Pierson.

LAFLECHE, Sask.

—Mlle Elisabeth Dion, de Ferland est en visite chez des amis pour quelque temps.

—M. et Mme Elie Jalbert, de Plessis, était en visite chez M. et Mme A. N. Bourassa, dernièrement.

—L'hon. Arthur Marcotte, sénateur, et M. J. A. Lacourcière de Ponteix étaient en visite chez le Dr et Mme L. E. Belcourt, et M. et Mme Adrien Belcourt, il y a quelque temps.

—M. Joseph Cantin, Rosaire Cantin, et Thérèse St-Arnauld sont allés à Gravelbourg, par affaires la semaine dernière.

—Dimanche dernier, le cercle paroissial de l'A.C.F.C., de Laflèche avait le plaisir et l'honneur de recevoir M. E. M. Bonneau, avocat et chef de la région de Gravelbourg. M. Bonneau a donné une conférence sur l'éducation en cette province. M. l'abbé Lussier souhaita la bienvenue à M. Bonneau, au nom du cercle et au nom des paroissiens L'élément catholique et français en profita pour venir écouter et applaudir M. Bonneau. Après la conférence, il y eut du chant par Mme Léo Brunelle, M. Jean-Louis Morin, M. Léo Brunelle et quatuor canadien par la chorale. A cette même soirée, il y eut râfle d'un jolie cabinet de pharmacie, au profit du cercle de l'A.C.F.C., et gagné par Mlle Simonne L'Escave, avec le No 151. La soirée se termina au chant de "O Canada".

Au Lac St-Jean

Quatre-vingtième anniversaire de naissance de M. Thomas Noël.

St-Jérôme, Lac St-Jean. — Le 15 mai a eu lieu, à la résidence de M. Thomas Noël, une joyeuse réunion de parents et d'amis pour lui fêter son quatre-vingtième anniversaire de naissance. Tous ces parents étaient ses neveux et arrières-neveux, Au début de la soirée, comme le vénérable vieillard était allé à Vêpres, tous étaient réunis pour lui souhaiter "Bonne Fête". Aussitôt, on lui lut une adresse et de joyeux petits souhaits lui furent exprimés, plusieurs de ses arrière-nièces. C'est avec des larmes de joie que le bon vieillard accueillit tous ces compliments, c'est avec des paroles aimables, qu'il remercia les invités après la présentation des cadeaux. Pendant la veillée, tout le monde s'amusa fort bien. Il y eut déclamations, chant et musique.

Les premiers organisateurs de cette helle fête sont M. et Mme Lewis Noël qui demeurent avec le héros de la fête.

Ce bon vieillard compte parmi nos lecteurs de Prince-Albert une fille unique Mme Didyme Savard, et elle peut être fière de son vieux père, car, pendant toute sa vie, il a occupé des postes de confiance, tel que secrétaire-trésorier, huissier, juge de paix et garde forestier.

Etaient présents à cette belle fête, M. et Mme Emile Noël, cultivateur à St-André; M. et Mme Arthur Noël, commis marchand; M. et Mme Philippe Noël, maître de poste; M. et Mme Joseph Noël, menuisier; M. et Mme Lewis Noël, barbier; M. et Mme Oscar Noël huissier; M. et Mme Arthur Boudreault, cultivateur; M. et Mme Charles Martin, commis; M. et Mme Raoul Gagnon, tailleur; M. et Mme Joseph Côté, agent d'assurance, tous neveux du héros de la fête. Etaient présents aussi M. Etienne Simard et Mme Eugène Potvin et ses arrière neveux au nombre de 35.

A la fin de la réunion, il y eut un goûter qui fut très apprécié.

Divers

Alphonse XIII assailli de coups de poing

Marseille, France. — L'ex-roi Alphonse XIII d'Espagne a dû encaisser toute une avalanche de coups de poing en descendant ici du navire qui le ramenait de Malte. L'attaque fut tellement brusque que l'ancien monarque reçut plusieurs coups au corps et à la figure avant qu'on ait pu arrêter l'assaillant qui était un Espagnol.

L'admission en France sera plus sévère

Paris. — A la suite de l'assassinat du président Doumer, les autorités françaises ont pris des mesures pour resserrer les règlements de l'immigration. Les inspecteurs aux frontières ont reçu l'instruction de surveiller étroitement l'entrée d'étrangers au pays. Et la sûreté générale va constituer le dossier de tous les étrangers qui habitent la France.

Vaara sera déporté

Halifax. — Le bureau de l'immigration a ordonné la déportation d'Arvo Vaara, rédacteur du journal communiste *Vapaus*.

Weygand à l'Académie

Paris. — Le général Weygand a été reçu sous la coupole de l'Académie. Les parrains du général étaient Heury Bordeaux et Paul Bourget. Le nouvel académicien a fait un discours et M. Jules Cambon y a répondu, faisant l'éloge du nouvel Immortel.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'ANNEAU DE VERMEIL

par Romain GALLOIS

Ces charmilles, vigoureuses, touffues malgré leur âge patriarcal, formaient de leurs membres d'aïeules entrelacés une belle salle d'ombrage. On les appelait le Temple d'Hyménée, et non point tout à fait par métaphore. Un gentilhomme original, qui se trouvait avoir cinq filles dont l'avenir l'inquiétait, les avait toutes cependant fiancées noblement sous ces charmilles. Il y comptait si peu; et la chose lui avait paru si rare, que, pour en perpétuer le souvenir, il avait passé lui-même cinq anneaux d'argent à un doigt de la statue. Depuis, les possesseurs successifs du château s'étaient mis à renouveler ce geste qu'ils trouvaient plaisant, chaque fois que des fiançailles élargissaient leur maison Aussi n'était-ce plus cinq, mais neuf anneaux que le faune montrait jovial.

Robert emmena Berthe Olivieri et Henriette Montaure; Georges, Line et sa mère suivirent à quelques pas. Ils allaient prendre l'allée des troènes, lorsque Mme Vaulprey laissa les deux jeunes gens continuer seuls.

—Je vous rejoins, fit-elle, dans un instant.

Mais, avant de disparaître, elle les accompagna d'un regard extasié. Elle songeait:

—Nous ferons en vermeil le dixième anneau.

Mise en tête à tête ainsi brusquement, Georges et Line eurent d'abord un moment de silence comme s'ils venaient de perdre l'un et l'autre le fil de la causerie. Puis, Georges amorça une nouvelle conversation dans laquelle Adeline sembla n'entrer que d'une manière assez distraite.

Vers le premier rosier elle s'arreta pour cueillir une fleur et, sans transition aucune, jeta presque sèche:

—On dit Georges, que vous êtes devenu très sérieux.

Il ressentit, point fâché d'avoir à lui découvrir un peu déjà le fond nouveau de son âme:

—Qui, "on"?...

—Robert. Il nous arrive de Charbonnières où il a rencontré Melville. Celui-ci chante à qui veut l'entendre que vous lui fîtes, lundi, tout un cours de morale religieuse.

—Non, je me suis seulement permis de lui montrer qui j'étais maintenant et de lui donner une petite leçon.

—Alors, c'est donc vrai... ce changement?...

—Très vrai. J'ai senti un jour la beauté de la religion, sa vérité profonde, son influence vitale...

Elle eut un petit sourire sceptique:

—Oh! ces artistes!...

Il répliqua vivement:

—Vous vous trompez. Mon retour au christianisme ne fut pas le résultat d'un emballement où ma sensibilité d'artiste entrerait pour une large part. Non, si je suis redevenu chrétien, c'est après y avoir longuement réfléchi.

Cette fois. Line n'osa plus sourire.

Et vous pratiquez?... fit-elle après un silence.

Je pratique et je vis ma foi.

Comme elle se taisait de nouveau, il ajouta:

—Cela, vous peine?

—Non, mais je comprends mal..

Elle effeuillait maintenant sa rose d'un geste nerveux. Quand elle eut froissé le dernier pétale, elle livra d'un trait:

—Je suis de la nouvelle "géné", vous savez bien, celle du sport, de la cigarette et des cheveux coupés. Jamais je n'ai pu m'accommoder du régime pieux: ses fadeurs m'horripilent. Et j'ai presque perdu l'habitude d'assister à la messe. La Croix-Rouge m'en impose une, j'en accorde cinq ou six autres aux convenances, durant l'année; hors de là... brouillée avec le ciel. Je suis une petite créature de liberté, moi; j'aime vivre au large, dans un tourbillon fou, sans entraves, comme il me plaît, non comme cela plaît au curé.

Il la regardait si tristement qu'elle coupa court à son impertinente déclaration:

—J'ai peut-être tort, balbutia-t-elle confuse.

—Grand tort, Line, répondit-il avec profondeur, car vous en oubliez que la vie est une chose sérieuse, une noble chose et que son but ne tient pas tout dans une partie de plaisir. Il faut voir plus haut, plus large, plus loin.

Le front d'Adeline, jusque-là penché, se redressa.

—Plus haut?... plus loin?... Je ne saisis guère, Georges. Mais je finirai peut-être par comprendre si vous me l'expliquez bien.

Sincérité ou coquetterie?... Il eût été difficile de savoir. Georges lui supposa une de ces intentions droites qui sont comme un premier départ vers le mieux. Et son visage se rasséréna:

—J'y mettrai toute la clarté possible.

Ils approchaient des charmilles où les attendait l'autre groupe. Le grave entretien prit fin et ils entrèrent saluer Pan.

Vêtu de mousse, les jambes dans le lierre jusqu'aux genoux, la tête dans un rayon de soleil, ravi d'aise, il était bien accueillant le vieil hôte des charmilles. Line, précédant Georges, s'avança jusqu'auprès du socle pour une révérence courtoise.

—Bien le bonjour, Monsieur Pan! Je vous ramène une ancienne connaissance qui avait fui. Vous l'excuserez de ne plus monter sur vos épaules parce qu'il est trop grand maintenant.

Sa mimique ingénue, le ton de son discours épanouirent la compagnie et Georges lui-même sourit le premier au souvenir d'enfance qu'elle évoquait. L'heureux âge!... Il se voyait à califourchon, très fier, sur la nuque du vieux faune, certain jour que l'idée lui était venue d'accomplir cet exploit, sous le regard admiratif d'un petit bout de fille, qui, tout aussitôt remplie d'envie pour son perchoir, s'était mise à lui crier d'en has:

—"Pis" moi!... Où que je vais monter?...

Mais avec ce souvenir, d'autres s'éveillérent au fond de la mémoire, et parmi ces souvenirs— un très ancien, dont Georges resta péniblement obsédé.

C'était là..., sous ces charmilles, presque à cette place... au temps des vacances... Quel âge pouvaient-ils avoir?... Certainement celui où la raison sort de ses langes, car Line étudiait déjà — sans plaisir aucun — sous la direction d'une vieille gouvernante à lunettes qu'elle appelait fort irrévérencieusement Mme Carabosse, et qui, ce jour-là. surveillait leurs jeux, tout en faisant de l'aquarelle, sa passion. Comme ils se tenaient toujours, par principe, le plus loin d'elle possible, ils l'avaient laissée seule à l'entrée de la salle d'ombrage pour venir traiter de leurs petites affaires au pied de la statue. Le coin offrait cet avantage ravissant qu'il était couvert d'un sable humide où les doigts plongeaient avec délice. Line prétendait construire le château de "poupée", et lui, Georges, s'était mis à dessiner un parc minuscule. Le château n'avançait guère, parce que les murailles s'écroulaient sans cesse, mais le parc prenait jolie figure. si jolie, qu'afin d'en suivre de plus près l'exécution, Line abandonnait bientôt ses propres plans d'architecte. Alors, penchés tous les deux sur le chef-d'oeuvre, ils avaient engagé un de ces dialogues enfantins où l'on passe très vite du présent à l'avenir.

—Ca sera le mien, dis, "Jo"?

—Si tu veux... Tu les aimes, les parcs?

—Oh! oui!... T'en feras de vrais, dis, lorsque tu seras grand?

—Penses-tu?... J'aurai pas le temps.

—Pourquoi t'aurais pas le temps?

—Parce que je travaillerai.

—Ah!... Comment tu travailleras?

—Comme bon-papa!... J'achéterai une longue terre, des chevaux, des boeufs, des chars, des machines qui coupent le blé.

—T'aimerais?...

—Oui. Et toi, Linetle, qu'est-ce que tu feras?

—Moi!... J'enverrai promener Carabosse et je veux m'amuser toujours.

"Je veux m'amuser toujours!..." Parole d'enfant, sans doute, boutade jaillie d'une âme qui ne peut encore comprendre le sérieux de la vie et que l'étude rebute, mais il y a telles paroles d'enfant que l'avenir ne dément jamais lorsqu'une éducatrice avertie ne s'est point trouvee là pour les recueillir et noter de fâcheuses tendances à la combattre. Fallait-il croire que ce mot de Line demeurât la plus parfaite expression de ses désirs actuels, la formule exacte de sa vie ?

Georges n'en discutait plus, lorsqu'au déclin du jour la jeune fille et sa mère le reconduisaient jusqu'à la grille du parc, avec mille démonstrations d'amitié. Son impression, navrante, était que le présent ne démentait, hélas! rien des paroles autrefois dites, et il mesurait maintenant la distance qui le séparait d'Adeline. Une distance à désoler!... Il y avait toute l'épaisseur d'un monde entre eux; ils marchaient aux antipodes l'un de l'autre!... Mais mesurer l'espace qui les séparait aujourd'hui, c'était, en somme, mesurer le chemin qu'il avait parcouru lui-même depuis son départ pour El-Kef. Adeline, après tout, était restée sur leurs positions d'hier. S'il la retrouvait si loin, si bas au-dessous de lui, c'est qu'il avait monté pendant l'absence à la faveur d'une rencontre providentielle, sans pouvoir, malheureusement, la faire bénéficier de sa bonne fortune. Mais il allait l'entraîner, l'élever par petites étapes, rétablir, dans une harmonie plus haute, l'accord rompu. Etait-il sûr qu'elle fût incapable d'un bel élan?... Son goût même pour les sports dénotait chez elle de l'énergie...

Un espoir tempéra la tristesse qui l'envahissait lorsqu'il s'enfonça dans la forêt silencieuse où s'éveillaient les génies de la nuit.

CHAPITRE IV

Le lendemain, Georges sortit, vers 4 heures, pour faire une autre visite qu'il jugeait indispensable, puisque, désormais, sa vie s'écoulerait là, dans ce beau domaine où la fixait les intentions de son père.

S'il avait suivi le grand chemin bordé de ronces et d'aubépines poudreuses, il y eût rencontré l'auto d'Adeline; mais il avait préféré prendre à travers champs, parmi les maïs bien verts, les trèfles drus, les blés couleur de soleil, pour donner à "sa terre" le sourire ému des accordailles.

Les petites "charrières" où passent les boeufs l'amenèrent devant une haie trouée: il la franchit afin de prendre un de ces chemins point pressés, qui vont se tortillant dans leur souple corset de branches épineuses mêlées à des noisetiers. Eux seuls et leurs familiers savent où ils conduisent. Celui-là descendit un peu, remonta puis confia Georges à un autre chemin moins fantaisiste qui l'amena bientôt vers des sapins souffreteux, quelques maisons basses et une très vieille, très humble église. Il la laissa sur sa gauche pour gagner à droite, la petite grille d'un jardin clos de buissons taillés. Il y fut juste au moment où le plus clair, le plus franc des rires accueillait ce reproche formulé par une voix paternelle, qui voulait paraître navrée:

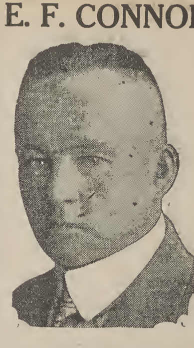
(à suivre)

Le Conseil d'un Ami

Monsieur F. Braucok de Régina, Sask., écrit: "Pendant deux ans j'ai souffert ded ésordres de l'estomac. Je n'avais pas d'appétit et ma digestion était si mauvaise que mon estomac ne pouvait pas même supporter le lait. D'après le conseil d'un ami je fis l'emploi du Novoro du Dr Pierre et après en avoir seulement pris une bouteille je me sentis de nouveau capable de manger et de travailler." Cette préparation faite de plantes, bien connue stimule les fonctions de l'estomac et facilite le procédé de digestion; son effet, rapide a étonné bien des gens. Elle est vendue directement et pas dans le commerce de droguerie. Pour renseignements écrire au Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill

Livré exempt de douane au Canada.

E. F. CONNOLLY, Locateur



HOTEL AVENUE

Prêts d'Argent, Hypothèques, Immeubles, Terres, Assurance Générale, Locations Commerciales

PURE

Kiewel Brewing Co., Ltd.
St. Boniface, Man.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC

Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 328

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

Prince-Albert

Les Chevaliers de Colomb ont tenu leur congrès provincial à Prince-Albert, les 20 et 21 mai. Leurs délibérations se sont terminées par un banquet à l'hôtel Merchant et une promenade en auto au parc national.

—Son Ex. Mgr J.-H. Prud'homme sera à Saskatoon dimanche pour la confirmation.

Le premier dimanche de juin au soir, Son Excellence confirmera à Prince-Albert. Le matin, il y aura première communion.

—Nous aurons la procession de la Fête-Dieu dimanche prochain. La procession fera halte au monastère du Précieux-Sang et chez M. Legault où se dresseront deux reposoirs.

Le soir clôture solennelle du mois de Marie.

Recensement religieux de Prince-Albert

Les ministres des différentes religions, viennent de terminer le recensement de la ville qui a donné le résultat suivant:

Anglicans	2285
Catholiques	1785
Presbytériens	1565
Eglise Unie	1330
Baptistes	270
Luthériens	155
Juifs	125
Armée du Salut	115
Grecs Catholiques	115
Eglise de Nazareth	60
Grecs Orthodoxes	45
Eglise de la Pentecôte	35
Autres sectes	110
Sans religion	125
TOTAL	8150

Les catholiques viennent en douxième place. Il est bon qu'ils sachent leur nombre en cette ville. S'ils veulent s'unir et travailler ensemble, ils sont en mesure de faire de leur paroisse la plus belle et la plus active de la ville, et d'exercer une forte influence dans les diverses organisations de Prince-Albert. Nous avons le nombre, il nous manque l'unité parfaite. Voilà un travail que tous se feront un devoir de mener à bonne fin, puisqu'il s'agit des intérêts de chaque particulier d'abord, puis de l'Eglise catholique en général.

La récolte s'annonce bien

La récolte, dans le district de Prince-Albert et des environs, a très belle apparence, d'après des rapports officiels. Le blé, bien que semé plus tard que l'année passée, a cependant une avance d'au moins dix jours sur les précédentes récoltes. Dans les environs de Parkside et Shellbrook, le blé a déjà plus de six pouces. Les dangers du froid ne sont pas imminents. On n'a découvert aucune trace du ver grispâle — Cutworm — à de la rouille, l'humidité est suffisante dans le nord de la province.

Changements à la ferme expérimentale de Rosthern

Son Honneur le maire Sibbald, de Prince-Albert, a fait dernièrement une visite à la ferme expérimentale de Rosthern, en compagnie de M. C. S. Lacroix, échevin de la ville. Sur place, il a appris que le gouvernement provincial avait l'intention de remercier de ses services le jardinier en chef, M. T. Brown, que l'assistant surintendant, M. F. V. Hutton serait transféré à Scott et que l'assistance surintendant en horticulture allait peut-être renvoyé ou changé. Des employés de divers départements seraient aussi remerciés dans un but d'économie.

Plusieurs sociétés ont déjà protesté contre ces changements, qui seraient une perte très sérieuse pour la ferme. Des milliers de semences de fleurs, d'arbres fruitiers, céréales etc., seraient endommagés considérablement.

M Brown est au service de la ferme depuis près de huit ans, M. Hutton, depuis près de 12 ans.

ACTIVITÉS PROVINCIALES

Mouvement de retour à la terre

Des arrangements ont été conclus entre les gouvernements du Dominion et de la Saskatchewan et les autorités urbaines, d'après lesquels, des familles choisies, actuellement sur la liste du secours, peuvent etre placées sur des fermes, à condition que la municipalité souscrive une somme n'excédant pas $100, par famille. Le provincial et le fédéral contribueront, chacun, la même somme. Le prêt maximum aux familles est de $300.00.

C'est essentiellement une mesure de secours aux chômeurs et toute famille, désireuse de tenter l'expérience, doit d'abord se faire accepter par la ville respective et les représentants du gouvernement provincial. On accordera la préférence à ceux qui ont une terre et un roulant. D'après le plan, on cédera des terres de la Couronne, du département des Affaires municipales, des municipalites, des terres de soldats ou appartenant aux deux compagnies de chemins de fer, ainsi que des terres de propriété privée qui peuvent être acquises à des conditions favorables.

Des réglements sévères ont été faits par rapport au choix et a l'examen des colons.

Les requêtes doivent être adressées aux officiers municipaux des municipalités qui prennent part au plan, sujettes en plus à la considération et à l'endossement des représentants du gouvernement dont les noms et adresses suivent: J. H. Currie, 212 avenue Building, Saskatoon; W. Holmes, département des Ressources Naturelles, Régina; E. M. Hagan, Government Employment office, Moose-Jaw.

POUR LA CONFÉRENCE ECONOMIQUE D'OTTAWA

Des représentants des principales organisations, sociétés et coopératives de la Saskatchewan se sont assemblés à Régina, le 18 mai convoqués par l'hon Wat. C. Buckle, ministre de l'Agriculture, dans le but d'unifier les diverses opinions et suggestions que les délégués de la province exprimeront à la Conférence économique d'Ottawa en juillet prochain. On étudia plusieurs résolutions qui furent adoptées à l'unanimité.

Un comité fut chargé de s'enquérir des vues et opinions des principaux représentants de la classe agricole des provinces limitrophes et de dresser un memorandum exprimant les vues de l'Ouest sur les problèmes agraires. Le memorandum sera soumis à l'étude du cabinet, le 27 mai. Il sera présenté de nouveau à la conférence interprovinciale du mois de juin dont le but sera d'arrêter d'une façon définitive l'exposé des besoins et difficultés agricoles de l'Ouest canadien que le gouvernement d'Ottawa approuvera.

Ralph Miller, Ltd.
NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES
915 ave Central Prince-Albert

Nouvel Assortiment de Chapeaux de Paille pour Hommes

Le temps des chapeaux de paille est arrivé. Nous avons des modèles nouveaux faits par le meilleur fabriquant de chapeaux du Canada Paille, Sennet, Milan et Leghorn, avec bords distingués et jolie bande de soie au dehors. Finis avec doublure de soie. Prix de

$2.00 à $4.50

Moins de revenus à la Commission des liqueurs

Les bénéfices nets provenant de la vente des liqueurs, à la fin de mars, 1932, sont de $843,417.10; une diminution d'environ $200,000 sur l'année précédente. La vente de la bière se chiffre à $3,454,743,31; celle des spiritueux, à $2 312,316.25

LA MENACE COMMUNISTE

MM. A. McClaskey et D. Disbery dénoncent les activités communistes au Canada, lors d'un diner-causerie à Saskatoon.

Saskatoon. — A un dîner-causerie serv, sous les auspices de l'Association des "Filles de l'Empire" — *Daughters of the Empire* — dans la salle de l'établissement de la Baie d'Hudson à Saskatoon. Les principaux orateurs furent MM. A. McClaskey et D. Disbery. Tous deux fustigérent le communisme.

M. A. MC CLASKEY

Bien que nous ne nous objections pas à l'expérience titanesque que tente le communisme en Russie nous nous opposons a l'expansion, en notre pays, de cette doctrine, et tout spécialement au Canada; dit M. Claskey. Il dévoila les idées communistes au sujet du mariage, qui est plutôt une affaire civile que légale, et du divorce, chose très simple làbas. Il dit que les femmes étaient sur le même pied que les homme, sans distinctions légales. On les prend à leur foyer pour leur donner les fonctions publiques sans considérer les liens qui les attachent à la maison. Bien que contentes de leur sort, c'est l'opinion générale qu'elle ne le seront pas longtemps. Le geste le plus hardi du communisme a été de bannir la religion. La religion est considérée là-bas comme un instrument du capitalisme, voilà pourquoi, continue l'orateur, les enfants sont élevés dans l'athéisme complet. Il ne semble pas raisonnable que les femmes soient satisfaites longtemps d'une vie sans foyer, sans famille et sans religion. Si nous renversions complètement la vie politique, morale, économique et sociale de notre pays nous aurions le régime communiste, déclara M. Claskey. L'appel aux armes est l'aboutissement des agitateurs communistes. Il décrivit leurs façons de causer des mésententes, des discordes, des grèves et de travailler toujours avec l'espoir d'une révolution.

M. DISBERY

Le capitalisme et le communisme ne sont pas des systèmes nouveaux, ajouta à son tour M. Disbery. Ils existent depuis 1500 ans. Régina ne saurait s honorer d'avoir été le berceau du communisme au Canada. Avant la crise économique, on ne le connaissait pas encore comme tel et il était peu prospère. Les chômeurs devinrent des instruments dociles dans les mains des agitateurs. Aujourd'hui trois sociétés existent à Saskatoon. Les clubs sont actifs, avec des officiers et un personnel recevant des ordres directs de Moscou. Ils lancèrent des agitateurs à travers toute la province pour monter le peuple contre le gouvernement, les agriculteurs contre les citadins, les pauvres contre les riches, affirma M. Disbery. Ils répandirent une littérature déloyale et publièrent des journaux.

L'orateur fit appel au patriotisme des "Daughters of the Empire" et leur demanda de se ranger du côté du gouvernement plutôt que de sympathiser avec les quelques communistes qui ont été arrêtés et châtiées.

Pluie dans le sud, tourbillons de poussière dans le nord

Il a plu dernièrement dans le sud. A Weyburn, il y eût tellement d'eau que les rues et les jardins furent inondés, les communications paralysées.

Dans le nord, il vente depuis une semaine. Des tourbillons de poussière obscurcissent le ciel, particulièrement dans les districts de Saskatoon, Prince-Albert et North-Battleford. La récolte n'en a pas souffert encore.

Convention des Fermiers-Unis

Saskatoon. — Les membres de l'Association des Fermiers-Unis, section de la Saskatchewan, ont leur convention annuelle du 26 au 27 juillet prochain exclusivement. Ils se réuniront au terrain de l'exposition. Frank Eliason, secrétaire général a déclaré qu'il y aurait plus de 600 délégués.

M. l'abbé Vachon sur le conseil des Recherches

Ottawa. — L'hon. H. H. Stevens, ministre du Commerce, a annoncé récemment la nomination de neuf nouveaux membres au Conseil Canadien des Recherches. Du nombre, se trouve M. l'abbé Vachon, directeur de l'Ecole Supérieure de Chimie, à l'Université Laval de Québec.

WAKAW, Sask.

Sanctuaire Ste-Thérèse, Wakaw

De nouveau, je viens inviter tous les amis de Sainte-Thérèse au grand pèlerinage qui aura lieu dimanche le 5 juin.

Comme d'habitude nous aurons la procession aux flambeaux, samedi soir le 4 juin à 9 heures. Je tiens à rappeler aux pèlerins que le sanctuaire restera ouvert toute la nuit de samedi à dimanche. A 10.30 heures, il y aura messe solennelle à laquelle officiera son Excellence Monseigneur J. H. Prud'homme. A 3 heures, dimanche, la grande procession avec la statue de sainte-Thérèse. Au retour de cette procession, Son Excellence adressera quelques mots d'exhortation aux pèlerins. La fête se terminera par la bénédiction du Très Saint Sacrement et la vénération de la relique de Sainte-Thérèse.

Mes chers amis, de tout coeur et plus que jamais, je vous invite à venir prier sainte-Thérèse. Venez lui exposer vos souffrances et vos anxiétés; le malaise occasionne par les présentes difficultés financières.

Fidèle à sa promesse, la Petite Fleur saura bien alléger votre fardeau, calmer vos alarmes et raviver dans vos coeurs la confiance et la paix.

NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

DUBLIN, IRLANDE. — Le gouvernement de l'Etat Libre d'Irlande a fait savoir à M. Bennett qu'il serait représenté à la Conférence économique d'Ottawa.

x x x

WASHINGTON. — Le gouvernement américain vient d'imposer un tarif de 4 sous la livre sur le cuivre et d'augmenter le tarif sur le bois, de $1.00 à $3.00 par mille pieds. C'est une perte considérable pour les producteurs canadiens; qui faisaient un commerce évalué à $13,000,000 et $15 000,000 en 1931.

x x x

LONDRES. — Dans les cercles bien informés, l'on croit que M. Baldwin présidera les délégués anglais à la Conférence économique. A défaut de ce dernier, M Neville Chamberlain serait président de la délégation.

x x x

NELSON, C. A. — Les Doukhobors ont paradé de nouveau. Soixante-cinq nudistes ont été incarcérés.

x x x

ROME. — Le capitaine George Endres, qui a fait l'envolée de Harbor Grace-Terreneuve jusqu'à Budapest, Hongrie, en juillet 1931, s'est tué en atterrissant ici pour assister au congrès des aviateurs transatlantiques, qui s'est ouvert hier.

x x x

MONTREAL. — La mission écossaise, en voyage au Canada, est repartie samedi, pour Glasgow. Elle était composée d'hommes d'affaires et de commerçants. Ces derniers s'en retournent avec $500,000 de commandes canadiennes.

FANTAISIE

NOS BOIS JOLIS!

Qu'ils sont jolis, les bois!
...quand avec tant de grâce, mai les pare d'un foaillis de verdure, de ce vert si vif et franc, que, seule, donne cette époque printanière. Il en émane un charme pénétrant de renouveau, de jeunesse radieuse, de délicieuse fraicheur.

Que les bois sont jolis!
...quand, dans la nature, qui s'éveille, tout palpite et renaît intensément, quand chaque bourgeon éclate en menues feuilles ou en odorant calice; quand sous l'irrésistible poussée de la sève qui monte impérative, on voit la vie sourdre partout, avec une recrudescence victorieuse d'une étonnante puissance, en la terre qu'elle féconde, sur les arbres rajeunis, dans les nids, pleins de chansons!

Qu'ils sont jolis, nos bois!
...Quand les insectes y brissent et bourdonnent; quand les papillons effleurent chaque corolle; quand les oiseaux gazouillent en trilles joyeux dans les frondaisons nouvelles; quand les abeilles d'or bronzé, en quête de nectar, traversent comme des flèches les clairs espaces.

Qu'ils sont jolis!
...quand, la moindre brise, douce comme une caresse, légère comme un souffle, ondule les rideaux diaphanes de leur parure toute neuve, mouvante dentelle, qui tamise la chaude lumière d'un gai soleil dans un ciel bleu profond.

Qu'ils sont donc jolis!
...quand sous les lumineux ombrages, l'herbe touffue, en tapis moëlleux, s'émaille de mille fleurettes mièvres et graciles, aux nuances de pastel, dont le délicat coloris s'accentue en tonalités plus riches, à mesure que la saison se fait plus ardente.

Qu'ils sont jolis, nos grands bois!
...Aux profondeurs mystérieuses, quand le printemps y rode, folâtre et prodigue, épandant avec largesse ses floraisons embaumantes, saturant l'air fluide de subtils arômates, changeant chaque mince et souple tige en une grappe lourde, transformant les massifs en énormes bouquets de denses pétales, où s'harmonise la symphonie de toutes les blancheurs!

Qu'il fait bon, dans les bois jolis'
...rêver d'espoirs, d'abondance de moissons prochaines, quand à travers les branches, sourit le printemps!

Qu'ils sont jolis, les bois! tes grands bois de chez nous!

PERRETTE

Convention des anciens de l'Académie Girouard

Les Anciens de l'Académie Girouard de St-Hyacinthe auront leur première Convention annuelle le dimanche 5 juin prochain.

Tout est amricain !

Cité Vaticane. — La première locomotive qui a fonctionné sur le nouveau chemin de fer du Vatican est de fabrication américaine. Elle faisait partie d'un envoi de 50 locomotives fait par les Etats-Unis au front italien, pendant la guerre. Depuis, elle était attachée aux trains royaux.

On installe aussi au Vatican un système américain de rayons et classeurs pour la bibliothèque. Le téléphone aussi est américain. Il a été offert au Pape par l'"International Telephone and Telegraph Company".

Au tribunal.

Le juge. — Etiez-vous à jeun au moment de l'accident ?

Le prévenu. — Autant qu'un juge, votre Honneur.

Le juge. — Six mois de prison.

VIENT
Mettre Fin Aux
Hernies

Représentants de W. S. Rice Adams, N. Y., seront à l'Hôtel Merchants, Prince-Albert, samedi le 28 mai pour vous montrer comment vous pouvez guérir les hernies sans porter de bandages.

Que votre hernie soit grosse ou petite, que vous l'ayez eue longtemps ou non, que vous ayez porté des bandages ou non, essayez ce traitement gratuit. Que vous soyez gros ou maigre, que vous vous croyiez incurable, essayez quand même notre méthode. Il retiendra les choses si bien que vous pourrez travailler aussitôt comme si vous n'aviez jamais souffert d'hernies.

L'essai sera absolument gratuit. Vous vous devrez à vous même d'essayer ce traitement. Il est de votre avantage d'apprendre comment vous pouvez vous débarrasser des bandages et surtout des souffrances causées par une hernie.

Les heures sont de 9 à 12 p.m.; 2 à 5 p.m. et 7 à 9p m. Souvenez-vous de la date et de l'endroit — Merchants Hotel, Prince-Albert, Sask., samedi le 28 mai.

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre
TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux
Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.
F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

Baldwin Hotel
PROPRE CONFORTABLE CENTRAL
Taux spéciaux par semaine et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

Charbon MIDLAND
Double Screened Lump, la tonne $10.00
Double Screened Stove, la tonne $8.00
Double Screened Cobble, la tonne $8.50
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
Enregistré pour faire les licences de mariage
REPARATIONS — DE MONTRES ET HORLOGES

Fausses bourrures (sweat pads)

43c cha.
FORMALDEHYDE
$2.35 le gallon
Bouteilles 40c et 20c
Quincaillerie de toute sorte pour les fermiers
NORTHERN HARDWARE
Limited
H. Harradence, gérant
Baker Block 10ème rue O.
.. Téléphone 2516 ..
Prince-Albert, Sask.

SALON DE COIFFURE
GARON
1ère Avenue Ouest
(En face del'Hotel Empress)
Nous avons maintenant 2 chaises
"Porrie" Villeneuve, autrefois du Central Barber Shop, a pris charge de la seconde
COUP DE CHEVEUX
Pour Enfants 25c
Pour dames et messieurs 35c
Barbe (figure et cou) 25c

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Notre assortiment de printemps dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207
SMITH
Auto-Electric
Coin: Central Ave. et 11eme rue
Prince- Albert Sask

POUR LE MEILLEUR CHARBON MEME PRIX
ROSEDALE
McDIARMID
Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

Contrats et réparations Electriques
Poëles Electriques "GURNEY"
Chaufferettes à eau Hotpoint
Frigidaires Electriques "KELVINATOR"
Foyers en glaise Lava
Ampoules Mazda
J. E. LACROIX, LTD
Electragist
8ème rue TEL: 2344